

AMOUIAGE

N°6

Jan / Mars 2009. Prix: 35 Dhs. www.amouagemag.com

Gliss Mag

CONCOURS
VIDEO
Billabong **XXL**
Challenge Maroc

CARNET
DES MAREES
Offert par RipCurl

KELLY SLATER
La légende vivante

ETL IMSSOUANE
EUROSURF JUNIOR 2008

INTERVIEW: Abdelkhalak El Harim
Ranizi Boukhiam, Othmane Choufani

DECOUVERTE: Agadir





BILABONG.



Perpendiculaire au Bd Ziraoui à côté du Lycée Lyautey
Info: 061-39-56-22

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI
L'ASSOCIATION MER ET DESERT PRESENTE

COMPETITION

23 FEVRIER

1 MARS 2009

... DAKHLA ...

édition # 3

MUSIC

WINDSURF

KITESURF

SURF



SURF

TOP 16 CONTEST DE VAGUES
AVEC LA FRMSB PRIZE MONEY

⊕ FREE CONTEST EN OPEN

WINDSURF

CHAMPIONNAT NATIONAL DE VAGUES
AVEC JUGES INTERNATIONAUX **PRIZE MONEY**

LONGUE DISTANCE WIND VS KITE : 45 KM DE DESCENTE

Artistes : Programmation présentée fin janvier sur

>> WWW.DAKHLA-FESTIVAL.COM <<

Infos/Inscriptions : sport@dakhla-aventure.com



LOCALISME

Par Driss Ghallab

Pour certains, le localisme est le fléau du surf. Pour d'autres, c'est un mal nécessaire devant la surpopulation des spots. Il se définit par un comportement hostile, parfois violent, de la part des locaux d'un spot envers les surfeurs de passage. Plus la vague est belle, plus le spot attire du monde et plus le localisme est exacerbé.

Le localisme existe partout dans le monde. Dans certaines régions, il est devenu la règle. Surfer à Hawaï nécessite par exemple une bonne dose de courage et d'engagement, pour charger les vagues d'abord, mais surtout pour faire face aux locaux qui dominent les spots. En Californie ou, plus proche de nous, en France, un surfeur étranger devra faire ses preuves et montrer son respect envers les locaux pour être accepté au pic. Dans le cas contraire il sera renvoyé, au mieux à la deuxième section, au pire sur la plage.

Le surfeur qui débarque sur un spot doit respecter quelques règles de bases, notamment envers les locaux, non pas en s'effaçant devant eux mais en attendant son tour avant de décoller. Les locaux peuvent remettre à sa place un sur-

feur qui prendrait trop de vagues, mais ils n'ont aucunement le droit de taxer des vagues. Le localisme violent n'est en aucune manière excusable. Dans son essence, le surf appelle au voyage. Lequel d'entre nous n'a jamais quitté son spot pour aller surfer d'autres vagues ? Celui qui refuse de voir des étrangers venir surfer sur « son » spot doit s'attendre à rencontrer le même accueil lorsqu'il voyagera à son tour. Ce genre de comportement est contraire à l'esprit du surf et gâche tout le plaisir lié à sa pratique. A ceux qui ne supportent pas de surfer avec beaucoup de monde de chercher des spots plus tranquilles.

Au Maroc, le phénomène de localisme est relativement récent. Notre pays est réputé pour son hospitalité et de nombreux surfeurs viennent chaque année surfer sur nos vagues, notamment dans la région d'Agadir. En règle générale ils cohabitent très bien avec les locaux, malgré quelques incidents qui peuvent survenir les jours de très forte affluence (50 à 100 surfeurs à la pointe des ansr par exemple). Le localisme est par contre de plus en plus présent sur certains spots,

à leur tête Safi. Ras El Lefaa attire chaque année plus de surfeurs, nationaux et étrangers. On vient de Kenitra, Rabat, Casablanca mais aussi Essaouira et Agadir pour une session à Safi. Ajoutez le nombre croissant de surfeurs locaux et on arrive souvent à 40 personnes au pic. Lors d'une session de décembre dernier, une houle de près de 5 mètres a attiré à Safi un team français et de nombreux Marocains. La tension est palpable au pic et personne ne semble respecter les règles les plus élémentaires de priorité : on coupe à tout le monde sans distinction ! Certains vous expliqueront qu'ils doivent se comporter comme ça pour sauvegarder leur spot mais c'est un raisonnement très simpliste. A ce petit jeu tout le monde est perdant et l'ambiance à l'eau devient insupportable. D'une règle générale, les locaux d'un spot feraient mieux de profiter de la présence des pros pour apprendre d'eux et, lorsqu'ils ont la légitimité nécessaire, gérer les priorités au pic pour que tout le monde puisse surfer. Le surf est un sport de partage, ne l'oublions pas. Le localisme est contraire aux valeurs que véhicule ce sport et ne peut se faire à l'eau.



FORTÉ PHARMA
LABORATOIRES

CONCENTRÉ DE TONUS

Un complexe
dynamisant,
stimulant et fortifiant



© 2008 Forté Pharma. Tous droits réservés. Composition et présentation.

LABORATOIRES FORTÉ PHARMA, DONNER PLUS DE VIE À LA VIE

Sommaire

BMX XG TEAM ASSOCIATION RIDERS.
Rider: Said, Bouskoura. Photo: M. Chouaki



- BREF.** Sefha 10
- KELLY SLATER** la legende vivante. Sefha 14
- INTERVIEW** Abdelkhalek ElHarim. Sefha 18
- ETL IMSSOUANE.** Sefha 22
- EUROSURF JUNIOR08.** Agadir. Sefha 30
- ENVIRONNEMENT.** Bilan 2008. Sefha 44
- DECOUVERTE.** Agadir. Sefha 46
- KIFASH.** Sefha 62
- EXTREME URBAIN.** Sefha 66

Couverture : Photo: Eric Chauché, Surfeur: Abdelkhalek El Harim. Conception graphique: Rachid Fahmi

Directeur de publication: Rachid Fahmi aloharachid@gmail.com. **Rédacteur en chef:** Driss Ghallab driss.ghallab@yahoo.fr
Rédacteurs: Driss Ghallab, Azhar Joundi, Julie Rouvière, Loyal Ghanem. **Conception Graphique:** Rachid Fahmi.
Photographes: Carla Tomé, aspworldtour, Amouagemag, Yves, Eric Chauché, Mouhsine Chaouki, FRMSB(Jalal), Yves.
Commerciale: Nathalie Lorenzo. **Secrétariat de rédaction:** Julie Rouvière.
Editeur: Amouage Gliss mag SARL au capital de 100.000 Dhs. 7-Rue Parafna-20100-Casablanca.
Abonnement: amouagemag@gmail.com.
Responsable juridique: Jalal Choqui. **Dossier de presse:** 07/36. **N° de dépôt légal:** en cours. **ISSN:** en cours.
Impression: Offset Express. Le numéro précédent a été tiré à 2000 exemplaires.

Laurent sur l'une des bombes de la journée. Photo: Eric Chauché



Le 15 décembre 2008, une houle de près de 5 mètres a frappé les côtes marocaines. C'est la première houle consistante de l'hiver et les meilleurs surfeurs du pays se sont retrouvés à Safi, parmi eux Abdel et Othmane Choufani. Un team français était également présent avec notamment Marc Lacomare et Peyo Lizarazu qui a chargé la vague de Safi en Stand Up Paddle. Laurent Miramon était également présent pour charger quelques bombes!



Peyo Lizarazu impressionnant de maîtrise en Stand Up Paddle. Photo: Eric Chauché



À faire absolument avant 30 ans
Etre le Patron ✓
Devenir une star
Conduire une voiture sport
Sortir avec elle



VIVEZ UN MAX
100% DE GOÛT 0% DE SUCRE

Le surf de plus en plus présent dans les médias

Les médias marocains s'intéressent de plus en plus à notre sport favori, le surf. Après la programmation d'émissions dédiées aux sports nautiques et aux sports de glisse sur les télévisions nationales (*Nautica* et *Max Adrenaline*), c'est au tour de la presse écrite d'inviter le surf et les surfeurs dans ses colonnes. Ces derniers mois, on a pu lire un article paru dans le quotidien arabophone *Al Ahdaf Al Maghribia* dédié à « des jeunes surfeurs qui bravent les intempéries pour assouvir leur passion ». A la fin du mois de novembre, le quotidien *Au Fait* a également dédié un article au magazine *Amouage* avec une inter-

view de ses rédacteurs. Les radios ne sont pas en reste. La compétition de kitesurf d'Essaouira a également été citée par plusieurs radios dont *Atlantic*. Enfin, L'Eurosurf (championnat d'Europe Junior) qui a eu lieu à Agadir du 29 novembre au 7 décembre a fait l'objet d'une couverture médiatique internationale et a été cité dans de nombreux médias marocains.

Le surf semble enfin avoir la couverture médiatique qu'il mérite et cela ne peut qu'aider à son développement ! Nous saluons à cette occasion les efforts fournis par les différentes fédérations impliquées.



Stage d'entraînement pour l'équipe nationale - Mehdi -

Les membres de l'équipe nationale marocaine ont participé à un stage d'entraînement à Mehdi, organisé par le département technique de la FRMSB. Ce stage s'est déroulé du 6 au 9 Novembre sous la direction technique du nouvel entraîneur Farid Fatoumi. Vingt athlètes ont été invités à ce stage, dont quatorze composent l'équipe qui a défendu les couleurs du Maroc à l'Eurosurf

Junior. Le choix de la plage de Mehdi n'est pas anodin. Celle-ci offre une diversité de pics, beach breaks mais aussi reef break, semblables aux vagues susceptibles d'être rencontrées pendant l'Eurosurf Junior. Au programme, des footing matinaux, des sessions de surf toute la journée sur différents spots, ainsi que des entraînements physiques. Le soir, on analyse les enregistrements vidéo de la journée.

Cette expérience est la première du genre au Maroc et devrait intégrer le calendrier de la fédération pour l'année prochaine. Quelques jeunes éléments ont également été conviés à ce stage. Ils n'ont pas participé à l'Eurosurf Junior mais devraient intégrer l'équipe nationale dès les prochains championnats du monde ISA en 2009 et Eurosurf Junior en 2010. Cette expérience devrait leur donner confiance, et les préparer à assurer la relève de leurs aînés.

Slide Way crée son Team

Slide Way, la marque marocaine de surfboards, a annoncé la création de son team. Parmi les riders sponsorisés, trois ont participé à l'Eurosurf Junior. Il s'agit des jeunes Gadiris Jihad et Halima Fanedoul, ainsi que du Belge Yann Perez. Ils ont surfé sur les planches Slide Way durant la compétition. Jihad a réalisé le meilleur résultat en atteignant le quatrième round des repêchages. On souhaite bonne chance à ce jeune Team en espérant le voir se développer à travers tout le Maroc. Infos : www.slide-way.com

Record de l'insolite à nouveau battu

Au mois de novembre, le Brésilien Rico de Souza a battu un record insolite pour les surfeurs et les lecteurs d'*Amouage*. Il a réussi à « tenir » sur la vague pendant 10 secondes sur une planche de 9,16 mètres et d'un poids de 100 kilos ! A 55 ans, il inscrit, une nouvelle fois, son nom au Guinness Book des Records. En 2006, Rico de Souza

avait surfé sur une planche de 8,05 mètres.



Un nouveau format de compétition pour le Dream Tour 2009

L'ASP propose pour la saison 2009 un nouveau format de compétition pour les étapes du World Tour (WT). Dans le format traditionnel le 1er tour se jouait en séries de 3 surfeurs, suivi d'un tour de repêchage en *man-on-man* au 2ème tour. Le problème de ce format est qu'il implique 4 jours de compétition alors que les cycles de houles durent rarement plus de 3 jours. Une étape du Dream Tour nécessite donc en général 2 rentrées de swell distinctes sur la waiting period, ce qui n'est pas toujours évident. Le nouveau format doit permettre d'éviter de perdre du temps avec un 1er tour non éliminatoire et de raccourcir les compétitions à 3 jours. L'autre impératif de l'ASP était de créer un pont entre les circuits WT

et QWS pour répondre au nombre croissant de compétiteurs sur ce dernier circuit. Ainsi, dans le nouveau format, le

déjà sacré champion, 16 pros ne s'étaient pas présentés à la compétition. Ce nouveau format sera optionnel, chaque organisateur pourra



round 1 sera constitué de 16 séries *man-on-man* opposant les riders classés 17ème à 27ème du circuit WT, ainsi que le top 15 QWS et les wildcards. Le top 16 du World Tour ne rentrera qu'au round 2 et sera opposé aux 16 vainqueurs du round 1. Autre nouveauté, le top 10 du World Tour de l'année précédente sera garanti de commencer toutes les compétitions de l'année au round 2. Les 6 suivants devront maintenir leur position et pourront être remplacés dès la troisième compétition s'ils perdent des places au classement. L'objectif est de motiver les pros à participer à toutes les compétitions, même quand le titre est déjà joué. L'ASP veut éviter ainsi de voir se renouveler le cas de l'étape brésilienne où, Kelly étant

choisir entre le nouveau et l'ancien format pour sa compétition. Billa-bong a déjà confirmé son choix pour le nouveau format. Il sera appliqué à Tahiti, J Bay, Mundaka et Pipeline. A plus long terme, l'ASP vise à créer un classement mondial unique. On garderait le World Tour et les QWS 1 à 6 étoiles mais il y aura un pont entre les deux circuits par lequel les surfeurs les moins bien classés du WT pourront être remplacés en milieu de saison par les surfeurs les mieux classés du QWS ! D'après Wayne Bartholomew, président de l'ASP International, ce nouveau classement devrait être instauré dès 2010.

L'Euroforce investit le Dream Tour

Après une saison 2008 historique pour les Européens qui ont vu quatre d'entre eux participer au World Tour (WT) ASP, 2009 va établir un nouveau record avec 7 surfeurs européens qualifiés pour le WT. Jérémy Florès et Miky Picon ont

ainsi assuré leur requalification grâce à leur deuxième et troisième places respectives au Brésil tandis que Tiago Pires, 30ème au classement WT, a eu recours à sa 13ème place au circuit QWS pour garder sa place au World Tour. Le Basque Aritz Aranburu, blessé pendant la majeure partie de la saison, s'est vu accorder une wild card pour la saison 2009 après sa performance à Pipe où il finit 9ème. L'autre Européen à bénéficier d'une wild card est Marlon Lipke: 9ème avant Hawaï, le surfeur allemand a perdu 7 places au classement QWS pour se re-

trouver 16ème. L'ASP International lui a accordé cette wild card en récompense de ses efforts pendant la saison. En plus de ces wildcards, deux autres surfeurs se sont qualifiés par le circuit QWS. Il s'agit de Tim Boal et Michel Bourez qui ont assuré leur qualification grâce à leurs victoires respectives à Zarautz (Espagne) et Haleiwa (Hawaï). Avec 7 surfeurs sur le tour (dont 4 Français) l'Europe commence enfin à compter sur la scène du surf professionnel. A quand le premier champion du monde ASP européen ?

Tourisme

23 millions de surfeurs dans le monde, 15 millions de windsurfers et 200 mille kitesurfers : un chiffre d'affaires de 6 milliards et demi d'euros, dont plus de la moitié aux Etats-Unis. En Europe, les sports de glisse font fonctionner 3000 entreprises et génèrent 40 000 emplois. Au Maroc, le marché des sports nautiques en est encore à ses balbutiements, mais il est prometteur. Avec ses 3500 km de côtes, ses superbes conditions climatiques et

ses nombreux spots, notre pays est une destination de plus en plus prisée. Malheureusement, ses atouts ne sont pas bien exploités : pas d'infrastructures, aucun service ni animation autour de ce secteur, qui, par conséquent, n'avance pas. Le gouvernement commence à peine, à prendre conscience du potentiel de ce secteur. C'est dans cette optique qu'a eu lieu, le 17 décembre dernier, la quatrième édition du forum 'Sport et Tourisme'. Les différents plans lancés par le ministère du tourisme, tombent bien. Les sports de glisse, pour une fois, ne sont pas laissés

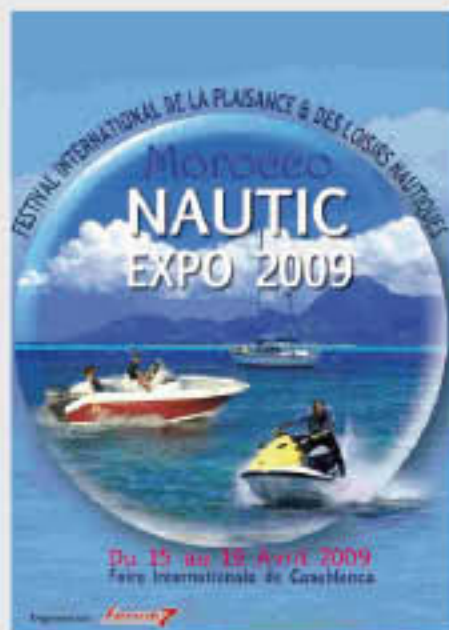
pour compte. C'est un produit de niches touristiques, à ne pas négliger pour attirer 9,6 millions de touristes, d'ici 2010. Pour le moment, les sports nautiques sont les bienvenus dans les forums, rencontres, colloques et séminaires, mais aucune stratégie claire n'a encore été mise en place. Quelles infrastructures pour le surf et les sports de glisse, en général ? Des questions auxquelles le gouvernement n'a toujours pas donné de réponse. Wait and see.

Morocco Nautic Expo 2009

Le monde de la mer et des sports nautiques a enfin son salon : Morocco Nautic Expo, la première rencontre internationale de la plaisance et du nautisme, qui se tiendra à la foire internationale de Casablanca, du 15 au 19 avril prochain. C'est un espace de rencontre et d'échange entre les professionnels de la mer. Un espace de débat aussi, pour les différents acteurs du secteur maritime au Maroc et dans le monde.

Le tourisme de la mer se développe à vue d'œil au Maroc: nombreux sont les visiteurs qui viennent pour le surf, la planche à voile, le yacht, la plongée... ou simplement pour profiter du soleil et de la mer. Agadir, Safi ou encore Saïdia sont des destinations de plus en plus prisées. Les chiffres en attestent, et les projets qui y foisonnent aussi. Déjà huit stations touristiques au Maroc ; six autres sont en cours de construction, prévus par le plan

Azur : Mogador à Essaouira, Lixus à Larache, Mazagan à El Jadida, Saïdia, Taghazout, et la Plage Blanche à Guelmim. Ces sites ne ressembleront pas aux anciens. Le ministère du tourisme les a promis plus sophistiqués, également plus beaux, mais surtout plus respectueux envers l'environnement. Ils seront dotés d'hôtels de luxe et de



différentes structures de plaisance.

Le Festival International Nautique de Rabat, avait déjà marqué le coup. En deux éditions, il a fait découvrir aux habitants de la capitale des disciplines sportives qu'ils n'avaient pas l'habitude de voir : des démonstrations et des compétitions de bodyboard, de kayak polo ou encore de beach soccer. Mais jusque là, rien n'a été prévu au niveau professionnel.

Ce salon vient donc combler un vide pour faciliter le contact et créer le dialogue entre les institutions gouvernementales, les professionnels et les particuliers. Il a pour objectif de promouvoir et contribuer au développement de la plaisance et du nautisme. Une soixantaine d'entreprises européennes ont répondu à l'appel. Elles ramènent avec elles, leur savoir-faire et les derniers outils utilisés dans ce secteur.

Du côté national, la Marine Royale, les institutionnels du tourisme et du sport, les marinas et stations balnéaires, et bien sûr, les fédérations sportives seront présentes. Une occasion également pour le public de s'informer sur les projets en cours et les performances réalisées.



Photo: Eric Chauché



Photo: Eric Chauché

Le père Noël n'a pas oublié les surfeurs. Ce n'est pas sur son traditionnel traîneau qu'il est venu cette année mais en stand up paddle, accompagné de son chien et de ses dauphins! vous comprendrez qu'il n'a pas pu apporter beaucoup de cadeaux et l'excuserez si votre commande n'a pas été satisfaite. Surfeur complet, le père Noël pense venir l'an prochain en kite surf, sauf si une houle parfaite le retient au Pôle Nord pour une petite session.

STEPH
GILMORE
ASP WORLD
CHAMPION
07&08

CRIP CURL.COM





La légende vivante

Par Driss Ghallab
Photo: aspworldtour



Prénom : Kelly
Nom : Slater
Origine : Floride (Etats-Unis)
Age : 36 ans
Palmarès : 9 fois champion du monde ASP en 1992, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 2005, 2006 et 2008.

Kelly Slater est souvent présenté comme le meilleur surfeur au monde. C'est peut-être vrai, mais il est surtout le meilleur compétiteur qu'est connu le surf professionnel et l'un des plus grands athlètes de l'histoire. C'est aussi une icône, le seul surfeur médiatisé et connu par le grand public. Mais plus qu'à ses qualités de surfeur, Kelly doit surtout cette notoriété à sa brève apparition dans la série télévisée à succès « Alerte à Malibu » où il partagea l'affiche avec Pamela Anderson. Revenons au surf. Kelly a 20 ans lorsqu'il remporte son premier titre mondial en 1992. Il perd l'année

suivante en raison d'une blessure et revient au sommet du classement dès 1994, pour ne plus le quitter. Après 5 titres consécutifs, un record en soi, Kelly décide de se retirer du tour. Il n'a alors que 26 ans ! Mais sa retraite ne dure qu'un temps. Le roi Kelly bénéficie d'une wildcard et reprend la compétition en 2003. Il termine 2ème, puis 3ème en 2004 derrière le jeune Andy Irons et remporte son 7ème titre mondial en 2005. Le huitième titre suit l'année suivante. Cette année, Kelly Slater a remporté 6 des 10 compétitions auxquelles il a participé, terminant aussi à la deuxième place en France. Celui qui laissait penser qu'il ne participerait pas au circuit cette année vient finalement de remporter son 9ème titre, et ce de façon magistrale. Déjà en septembre en France, Kelly Slater est à deux doigts du titre lorsqu'il perd une finale très serrée contre Adrian Buchan. Ce dernier gagnera 15.74 contre 15.16 pour Kelly, privant ce dernier d'un sacre historique. Mais ce n'est que par-

tie remise puisque dès le round 4 du Billabong Pro Mundaka, Kelly Slater est déclaré champion du monde ASP 2009 ! Alors qu'il reste encore deux compétitions à jouer, il est mathématiquement hors de portée des autres compétiteurs. Il poussera pourtant la désinvolture plus loin encore lors de la dernière et plus prestigieuse étape du tour, le Pipeline Masters. Libéré de toute pression, il déclare en début de compétition qu'il n'a pas de réel objectif : « *Bien sûr que j'aimerais gagner, mais ça me ferait plaisir de voir quelqu'un d'autre remporter la compétition. Parko par exemple mériterait cette victoire, ou Bruce Irons* ». Mais de round en round, le champion du monde semble impossible à stopper: 17.77 au round 3, 19.40 au round 4, 18.63 en quarts et 19.00 en demis. Il se retrouve, presque sans l'avoir voulu, en finale contre Chris Ward et gagne. « *C'est inexplicable* » a déclaré Kelly à propos de sa victoire. Et il est sincère ! Revenant sur sa saison, Kelly Slater note : « *Toute ma saison tourne autour du chiffre 9. Mon dernier titre au Pipeline Masters remonte à 9 ans, j'avais besoin d'une 9ème*



place à la 9ème compétition de l'année pour gagner mon 9ème titre mondial. »

On aurait presque l'impression qu'il cherche à justifier son exploit par quelques superstitions. On aurait presque l'impression qu'il cherche à justifier sa réussite voire à s'excuser.

Avec ce 9ème titre mondial, Kelly domine la quatrième génération de surfeurs de sa carrière. Après s'être imposé devant les ténors des années 80, il domine sa génération pendant 5 saisons. Il revient quelques années plus tard de sa courte retraite pour gagner de nouveau devant les Irons, Fanning et Parko. Aujourd'hui il vient de donner une leçon aux jeunes, à leur tête les espoirs Dane Reynolds et Jordy Smith.

S'il a su rester au plus haut niveau depuis maintenant 16 ans, ce n'est pas seulement parce que Kelly est un très bon surfeur. Kelly a réinventé le surf moderne. Surfeur de génie, il a aussi des talents cachés de shaper et collabore étroitement avec Al Merrick pour développer et

améliorer constamment les formes de ses planches. Il invente aussi de nouvelles figures, on lui attribue le premier rodeo, aériel suivi d'une rotation complète. Plus récemment, pendant le Rip Curl Pro Search en Indonésie, on l'a vu changer sa position de pied au milieu d'un bottom avant de s'engouffrer en switch dans le tube béant de Padang-Padang. Ce qui fait la différence entre Kelly Slater et les autres surfeurs c'est peut-être cette désinvolture qui lui fait prendre une bombe à Teahupoo et sortir du tube une bière à la main (véridique) !

Mais ne vous méprenez pas, Kelly n'a pas pris la grosse tête pour autant. Le meilleur surfeur du monde a très peu d'attaches matérielles. Depuis 16 ans qu'il suit le circuit professionnel, il n'a jamais eu de maison fixe. Il voyage la majeure partie de l'année et mène une vie de surfeur nomade. 16 ans sans maison... millionnaire et pas de pied à terre. C'est ainsi que Kelly trouvait son équilibre.

Côté vie sentimentale, le surfeur le plus connu du monde ne laisse rien filtrer ou presque sur sa vie privée.

Tout au plus, nous connaissons sa liaison ancienne avec la pulpeuse Pamela Anderson et savons qu'il a une jeune fille d'environ 12 ans. Mais plus récemment, Kelly a laissé entendre qu'il aurait trouvé l'âme sœur. Son amie l'accompagne sur certaines compétitions, comme récemment en Indonésie. Le couple semble vivre des jours heureux. Kelly partage même une maison avec sa compagne... et ses 6 colocataires (filles) ! Interrogé sur cet original ménage à 8, il a annoncé qu'il s'y sentait bien mais qu'il cherchait tout de même une maison pour emménager prochainement avec son amie.

A 36 ans et 9 titres mondiaux, Kelly Slater semble aujourd'hui avoir trouvé son équilibre et semble préparer sa retraite du circuit en douceur. Une question reste toutefois en suspens. Ira-t-il jusqu'à 10 titres ? A moins d'une grosse surprise, il participera au moins en partie au circuit ASP 2009. Il a prouvé qu'il a encore les capacités physiques de briguer un 10ème titre, reste à savoir s'il le désire vraiment. Réponse dans 1 an.

Kelly Slater fête sa victoire à Teahupoo avant la fin de la finale et entame la première bière dans le tube! . Photo: ASP Worldtour



Gliss Skool
Agréée par la Fédération Marocaine de Surf

**ÉCOLE DE GLISSE
À DAR BOUAZZA
SURF & BODYBOARD
DÉBUTANTS OU CONFIRMÉS
COURS, STAGES & TRIPS**

ET AUSSI : PÊCHE, PERCU, STRETCHING...



www.gliss-skool.com

Tél : (+212) 69 79 69 60
(+212) 64 46 98 07

ABDELKHALEK EL HARIM

Retour sur la saison WQS 2008



Les Landes, France. Photo: Carla Tomé



Portugal. Photo: Carla Tomé



1. C'est ta première saison entière sur le circuit WQS après ta blessure. Comment te sens-tu physiquement ?

Très bien, mon genou est revenu à 100% hamdoulillah. Mais sur les WQS qui se passent dans les pays froids comme l'Ecosse ou en Vendée, dans le nord de la France, l'eau était très froide et mon genou me faisait un peu mal. Je n'ai pas pu faire de bons résultats mais j'ai tout de même réussi à passer 3 tours et mettre un peu d'argent de côté !

2. Tu as beaucoup voyagé pour participer aux compétitions WQS cette année, à travers le monde entier. C'est un rythme de vie qui te convient ?

Ce rythme me convient. D'ailleurs, même si j'avais les moyens, je ne resterais pas en France entre les compétitions. Je préfère rentrer au Maroc, me ressourcer, m'entraîner physiquement et surfer avec mes amis.

3. As-tu rencontré des problèmes pour voyager, notamment au niveau des visas ?

Comme tous les Marocains, j'ai besoin d'un visa pour presque tous les pays. Il m'arrive aussi d'avoir des problèmes avec les consulats. Cette année par exemple, je devais partir à Hawaï en février pour un WQS 3 étoiles à Pipeline. On m'a délivré le visa trop tard au Maroc et je n'ai pas pu partir. Pire, comme j'étais inscrit, j'ai dû payer une amende de 2000\$. Sinon je me débrouille très bien partout dans le monde vu que je parle 5 langues : le français, le portugais, l'espagnol, l'anglais et l'arabe !

4. Tu es pris en charge pendant les compétitions pour le logement et les repas ?

Oui et non, Rip Curl me donnait un budget avec lequel je devais payer les billets d'avions, le logement, les repas et l'inscription pour chaque

compétition. Pour information, une inscription à une compétition professionnelle WQS coûte 3 000dh. La licence et l'assurance que je paye 1 fois par an coûtent 10 000dh. Mon budget me permettait de faire la moitié du circuit. Pour le reste, c'est avec l'argent gagné sur les compétitions que je me payais les autres compétitions.

5. Certains surfeurs pro sont suivis par des coachs pendant leurs compétitions, comment ça se passe pour toi ?

Oui, ça aide beaucoup d'avoir un entraîneur avec soi sur les compétitions, même si c'est juste un coach pour le mental. La compétition est tellement rude sur le circuit WQS qu'il est très difficile de percer sans un vrai encadrement. Comme on dit au Maroc, « une seule main ne peut pas applaudir ». En ce qui me concerne, je n'avais pas assez d'argent pour participer à toutes les compétitions du circuit, alors un coach...



6. A Durban, tu as réalisé ton meilleur résultat en te classant 9ème sur un WQS 6 étoiles ! Pourquoi à ton avis, tu as mieux réussi là que sur les autres compétitions ?

C'est effectivement le meilleur résultat de ma carrière sur un WQS 6 étoiles ! J'ai même battu plusieurs athlètes du WCT. Ça m'a redonné confiance, je me suis prouvé que j'ai le niveau pour me mesurer un jour aux surfeurs du Dream Tour. Ce qui m'a encouragé à Durban, c'est que je n'étais pas seul. Un ami était là, ainsi que Gilles Darque, l'entraîneur de Rip Curl. Je le connais depuis très longtemps et sa seule présence m'a boosté, dans l'eau je me sentais capable de battre n'importe qui ! Mais malheureusement, Gilles et mon pote sont partis un jour avant les 8èmes de finale man on man. Je suis resté seul face aux meilleurs surfeurs du monde et j'ai senti le vide au fond de moi. J'ai perdu ma série en 8ème de finale sans trouver une seule bonne vague.

7. Après la saison WQS européenne, tu es rentré au Maroc. Pourquoi n'as-tu pas terminé la saison ?

Après la compétition de Zarautz, mon budget sponsoring était épuisé. J'ai demandé une rallonge à mon sponsor pour terminer le circuit et améliorer mon classement, mais je

ne l'ai pas obtenu. Je suis donc rentré au Maroc, mais j'ai quand même pu participer aux WQS des Canaries et du Portugal grâce à l'aide de ma famille, que je remercie infiniment. Pour le reste, Brésil et Hawaï, je n'avais pas assez d'argent pour y aller.

8. Pour l'année prochaine, ton sponsor principal, Rip Curl a annoncé d'importantes réductions dans ses budgets de sponsoring. Où en est ta relation avec Rip Curl aujourd'hui ?

C'est vrai, la crise financière les a obligés à réduire considérablement leur team, ainsi que leur personnel. Rip Curl m'a proposé un petit contrat pour l'année 2009 mais j'ai refusé, il ne me permettait pas de suivre le circuit WQS. Je préfère chercher un autre sponsor qui puisse me financer le tour. Je pense que j'ai progressé cette année et je veux encore porter le drapeau marocain sur le WQS la saison prochaine ! Mais je tiens à remercier Rip Curl qui m'a aidé durant toutes ces années et m'a permis de représenter le Maroc sur les compétitions internationales. Par contre, la Fédération marocaine a annoncé sur son site, ainsi que sur le dernier numéro de Amouage, qu'elle me sponsorise. Ce n'est pas exactement ça, la Fédération me verse plutôt une aide financière au Maroc, mais elle ne rentre pas dans le cadre d'un

contrat de sponsoring.

9. Tu as trouvé de nouveaux sponsors pour 2009 ?

Pas encore. J'ai eu quelques propositions de la part de marques de surf internationales, mais le budget qu'ils me proposent n'est pas suffisant pour faire le tour WQS. Je cherche toujours.

10. Quelle sera ta stratégie pour le tour WQS 2009 ?

Je veux faire tous les WQS importants (entre 5 et 6 étoiles), mais que dans les pays chauds. Mon genou me fait encore mal lorsque l'eau est très froide et je veux être à fond ! En ce qui concerne mes objectifs de classement, je vise toujours le top, la qualification au World Tour.

11. Un petit mot sur les dernières sessions à Safi pour finir ?

Ah le bonheur ! C'était la première fois que je quittais Rabat depuis plusieurs mois. Les vagues étaient parfaites à Safi et j'ai rencontré quelques surfers pros avec qui je fais le WQS. J'ai eu quelques bombes et de longs tubes, mais j'ai aussi cassé une planche... J'aime beaucoup ces sessions entre amis, on a passé un bon moment avec mon frère, Adil, Laurent, Samir, Jérôme et quelques locaux. Merci à tous pour ces moments magiques !

Malibu

SURF SHOP

Le Professionnel du Surf au Maroc

Malibu
SURF SHOP
SPORTWEAR - SURFWEAR

Distributeur exclusif



19, Rue Al Fourat (Angle 382 rue Mustapha El Maâni)
Casablanca - Tél.: 022 20 11 45 / 47 39 64 - Fax : 022 26 47 45
E-mail : sodimarep@wanadoo.com.ma

Vans Triple Crown Series of Surfing



La Vans Triple Crown Series of Surfing est la série de compétitions la plus prestigieuse du circuit ASP. Elle se présente en trois étapes avec un total de 6 compétitions hommes et 3 compétitions femmes. Ces compétitions ont lieu sur les vagues mythiques du North Shore d'Oahu (Hawaï), à Haleiwa, Sunset Beach et Banzai Pipeline. Seul le Billabong Pro Maui (WCT Femmes) a lieu sur la plage de Honolulu à Maui. La 26ème Vans Triple Crown of Surfing a duré six semaines, du

12 novembre au 20 décembre 2008, et a offert le plus gros prize money jamais vu avec un total de 815.000 dollars pour l'ensemble des compétitions ! En plus des titres individuels de chaque compétition, un classement général est également prévu, cumulant les résultats de chaque surfeur sur les 3 étapes. La Vans Triple Crown décerne ainsi un titre au vainqueur final. Ce titre est très prisé par les surfeurs, il a une valeur symbolique car il couronne celui qui a le mieux surfé sur les vagues mythiques du North Shore.



1ère étape : Reef Hawaiian Pro Haleiwa (WQS 6-Star Prime Hommes et Femmes)

La première des trois étapes de la légendaire Vans Triple Crown est le Reef Hawaiian Pro qui a eu lieu à Haleiwa (Oahu - Hawaï) du 12 au 23 novembre. Elle rassemble deux compétitions, Hommes et Femmes. Chez les premiers, c'est

dans des vagues parfaites de près de 2 mètres battues par un vent off-shore que le Tahitien de 22 ans, Michel Bourez, a scoré le meilleur résultat de sa carrière en remportant cette prestigieuse compétition ! Cette victoire le propulse à la deuxième place du classement WQS provisoire et le qualifie pour le WCT 2009. Bien plus qu'une simple compétition WQS, le Reef Hawaiian Pro attire les meilleurs surfeurs du monde. Mais après 5 rounds, seuls 4 des 32 Top seeds (32 surfeurs les mieux classés) à avoir pris le départ de la compétition se qualifient pour les quarts de finale. Parmi les éliminés figurent de grands noms du WCT dont Mick Fanning, Fred Patachia, CJ Hobgood et Jérémy Florès qui tombent dès le round of 64. En demi-finales, dans des vagues creuses semblables aux vagues tahitiennes, Michel Bourez a offert

un véritable festival de tubes et de manœuvres radicales, inscrivant les meilleurs scores par vague et par série de la compétition : 9.93 sur 10 pour sa meilleure vague et un total de 18.96 sur de 20 pour la série ! En finale, il s'impose avec 16.77 points devant le Brésilien Jihad Khodr et les Hawaïien Kekoa Bacalco et Dusty Payne. Ce dernier, âgé de 19 ans, a commencé la compétition au round 1, réussissant l'exploit d'arriver en finale après 8 séries. Sa qualification pour le World Tour 2009 assurée, Michel Bourez a déclaré être très fier de porter les couleurs de Tahiti, son île natale, sur le plus prestigieux des circuits de surf professionnel.

Chez les femmes, les quarts de finales voient l'élimination de la championne du monde en titre, Stephanie Gilmore et de Silvana Lima. Mais la surprise de la compétition est sans conteste la jeune Carissa Moore qui élimine Rebecca Woods (7ème mondiale) en demi-finale et remporte une victoire historique devant Layne Beachley en finale ! A tout juste 15 ans, Carissa Moore révèle son très grand potentiel. C'est la première fois que la jeune Hawaïienne participe à une compétition WQS cette année et elle remporte d'emblée la victoire. Avec de tels résultats, il ne serait pas étonnant de la trouver dès l'an prochain à la tête du classement WQS féminin et pourquoi pas à la tête du World Tour l'année suivante !



Perko n'a gagné aucune compétition cette année mais il termine en beauté en remportant la Triple Crown. Photo: ASP Worldtour

O'NEILL WORLD CUP OF SURFING TRIPLE CROWN OF SURFING - SUNSET BEACH -

Sunset a encore une fois été à la hauteur de sa réputation. Pour la deuxième étape de la Triple Crown, c'est dans des vagues de 4 à 5 mètres que se sont affrontés les surfeurs, certains à la recherche d'une qualification au WCT, certains pour la gloire et la reconnaissance. Gagner à Hawaï signifie beaucoup pour les surfeurs professionnels du monde entier et de nombreux surfeurs du WCT étaient présents pour cette compétition WQS. C'est d'ailleurs l'un d'eux, CJ Hobgood qui s'impose au terme d'une finale très disputée, dévalant dans les dernières minutes de la série une vague de plus de 4 mètres. Il dessine un long bottom backside, de longues courbes radicales et score 8.5 points pour remporter la victoire. C'est la première fois depuis 1997 qu'un goofy foot gagne à Sunset. Jordy Smith, finaliste, a également été impressionnant de maîtrise dans ces montagnes d'eau qui, au travers de ses courbes, avaient alors pr-

esque l'air accueillantes ! En quarts de finale, Jordy signe une série de maître en devançant Joel Parkinson et Bede Durbidge avec un score de 18.07 points. Deux jours avant, il est opposé à Sunny Garcia au round 4. A quelques minutes de la fin de la série, alors qu'il a une avance confortable, Jordy donne sa planche à Sunny Garcia qui vient de casser la sienne et rentre à la nage. Ce geste lui vaudra le respect des Hawaïens. D'autres ont été moins chanceux. C'est le cas de Patrick Gudauskas. Impressionnant dans son engagement durant les premiers rounds, il avait besoin d'un quart de finale pour assurer sa qualification au WCT. Mais au round 5, à quelques minutes de la fin, il a besoin d'un 6.77. Une vague de 3 mètres se lève devant lui, il descend... avant qu'une longue section ne lui tombe dessus. Il surfe la vague tant bien que mal mais n'obtient que 6 points. Après une année de travail et de compétitions autour du monde sur le circuit WQS, Patrick aura manqué sa qualification pour une section à Sunset. « Un turn de plus et j'étais qualifié pour le WCT... » a déclaré Patrick après la compétition. Mais en surf, professionnel ou amateur, c'est toujours l'océan qui a le dernier mot, et particulièrement à Hawaï. Sunset a parlé, c'est CJ qui part avec les honneurs et prend la tête de la Triple Crown. Les regards se tournent maintenant sur Pipeline pour la dernière et plus prestigieuse compétition de l'année : le Pipeline Masters.



A droite: CJ Hobgood sur la bombe qui lui vaudra la victoire à Sunset. Photo: ASP Worldtour





Le longboard à l'honneur

Par Driss Ghallab

Le longboard était à l'honneur à Imssouane. Ce petit village de pêcheurs a accueilli la première étape du championnat d'Europe de Longboard jamais organisée au Maroc. Pour la première fois, cette discipline trop souvent marginalisée a été mise sur le devant de la scène avec des longboarders de très haut niveau venant concourir sur les vagues du sud marocain. A titre d'exemple, Antoine Delperro, actuel numéro 2 mondial était présent pour défendre son titre européen.

Organisé par la Fédération Royale Marocaine de Surf et de Bodyboard (FRMSB), en partenariat avec la Fédération Européenne de Surf, cette compétition fait partie d'un circuit de 6 étapes. L'étape marocaine est la quatrième après deux étapes en France et une sur l'île de Jersey (Royaume-Uni). Dôté de 3 étoiles et 8000 euros de prize money, l'ETL Maroc est une compétition importante pour les longboarders en quête de points dans la course au titre européen.

ETL IMSSOUANE.
4-5 OCTOBRE 2008

Adil El Harif



Meilleur résultat parmi les Marocains, Adil arrive en quarts de finale. Photo: Amouagemag

Pour comparaison, les étapes françaises sont dotées de 2 étoiles et le circuit compte deux étapes dotées de 4 étoiles. Pour cette première expérience marocaine, la FRMSB a choisi le site de Imssouane. Ce petit village situé entre Essaouira et Agadir offre en effet des conditions idéales pour une compétition de longboard. Sa grande baie abrite une droite très régulière qui déroule sur plusieurs centaines de mètres. Mais cette vague a besoin de houles très consistantes pour apparaître sous son meilleur jour. Pour le week-end de compétition, le manque de houle a poussé les organisateurs à se rabattre sur la droite de la pointe, plus connu sous le nom de « la cathédrale ». Plus sensible que la baie, ce spot a offert durant tout le week-end des vagues de qualité, autour de 1m-1,5m, qui ont fait le bonheur des compétiteurs (et des free surfeurs une fois la compétition terminée!). Pendant deux jours, nous avons assisté à une véritable démonstration de longboard. Les meilleurs longboardeurs européens étaient présents, offrant un spectacle et un cours de surf, pendant les séries bien sûr, mais aussi en free surf ! Pour l'anecdote, ils surfent sans

leash des planches de 9 pieds et plus dans les vagues puissantes et longues de la cathédrale... Cet événement a aussi permis aux longboardeurs marocains de se rendre compte du niveau européen et d'échanger avec les Européens des avis sur les dernières innovations en termes de matériel et de technique. Pour le premier jour de compétition, ont eu lieu les 16èmes et 8èmes de finale. Les compétiteurs non classés ont effectué le premier tour entre eux. Parmi eux, figuraient de nombreux Marocains venus tenter l'aventure. Ceux qui ont passé ce premier cap ont été confrontés en 8èmes de finale aux Européens dans des séries de 4 surfeurs. Si beaucoup de Marocains se sont qualifiés pour les 8èmes de finale, un seul est allé au delà et a pu se qualifier pour les quarts de finale: Adil El Harif. Dimanche matin, deuxième et dernier jour de compétition, étaient prévus les quarts, demis et la finale. Adil, dernier Marocain en lice, est éliminé en quarts de finale malgré une très bonne prestation. Plus connu pour ses talents en shortboard, Adil montre qu'il sait être polyvalent et inscrit le meilleur résultat marocain de la compétition.



DYNAMIC LOISIRS

ECOLE DE SURF
SURF CAMP
DEPUIS 1994

Adil El Harif

sponsored by rip curl

www.dynamicloisirs.com

www.dynamic-loisirs.com

Pipe est marron mais ça ne dérange pas plus que ça Kelly qui signe sa 6ème victoire au Pipeline Masters. Photo: ASP Worldtour



Billabong Pipeline Masters



Et encore une victoire pour Kelly !

Après les conditions difficiles de 2007, le Pipeline Masters s'est ouvert cette année dans de jolies vagues de 1.5m à 2m. Le Top 45 a été rejoint par une sélection de surfeurs hawaïens, les wildcards et les vainqueurs des trials. Le jeune John John Florence, 16 ans, a ainsi été invité à participer suite à

l'abandon de Reef Macintosh. John John, local de Pipeline, surfe cette vague mythique depuis ses 8 ans et a déjà participé en 2005 aux trials du Pipeline Masters. Confronté à Jay Thompson au round 1, il s'impose brillamment et anéantit par la même occasion les chances de requalification au World Tour 2009 de son adversaire ! Il perdra finalement contre Kierren Perow au round 2.

L'autre exploit nous vient de Joel Parkinson qui réalise un heat parfait au round 3. Il score deux vagues à 10 points et inscrit un total historique de 20 points (sur 20 points). Avant lui, le seul surfeur à avoir scoré un 20 dans l'histoire du surf professionnel est Kelly Slater. C'était à Teahupoo en 2005, à la finale du Billabong Pro. En remportant sa série, Joel Parkinson élimine Dusty Payne, leader de la Vans Triple Crown avant le Pipeline Masters, et l'écarte de la course au titre. Pour revenir à Kelly Slater, ce dernier est très détendu durant les premiers rounds. Sacré champion du monde à Mundaka, il n'a pas d'objectifs de résultat pour ce Pipeline Masters. « J'aimerais bien gagné, mais ça me ferait plaisir de voir un autre surfeur remporté

la compétition. Joel Parkinson le mérite, ou Bruce Irons ». Bruce Irons ne gagnera pas, il est éliminé au round 3. Joel Parkinson fera un peu mieux mais ne dépassera pas le round 4. Reste Kelly, il survole toutes ses séries les unes après les autres, ne laissant aucune chance à ses adversaires. Il se retrouve en finale contre Chris Ward. Le score est sans appel : 14 points pour Kelly contre 7.23 pour Chris Ward. La messe est dite. 9 fois champion du monde, Kelly Slater remporte sa 6ème compétition cette année et son 6ème Pipeline Masters. Il le dit lui-même, « C'est inexplicable ». Le Pipeline Masters vient aussi clôturer la Vans Triple Crown series chez les hommes. Au terme des trois compétitions, à Haleiwa, Sunset et Pipeline, c'est finalement Joël Parkinson qui est sacré champion. Bien qu'il n'ait remporté aucune des trois compétitions, il s'est classé 5ème aux deux premières étapes et 9ème à Pipeline. Ce titre, même s'il est surtout honorifique, permet à Parko de finir l'année sur une note positive, car bien que 4ème au classement ASP World Tour, il n'a remporté aucune compétition WT depuis deux saisons.



Stephanie Gilmore remporte le Roxy Pro Sunset et décroche son deuxième titre mondial

La deuxième étape féminine de la Triple Crown et 7ème étape du World Tour féminin ASP a été dominée par l'Australienne Stephe-

nie Gilmore. Elle s'impose au terme d'une finale de 35 minutes, trouvant une longue droite dans les dernières minutes et score 8,5 points pour battre Silvana Lima. Elle remporte la victoire et décroche par la même occasion son deuxième titre mondial ASP. En 2007, Stephanie remportait le titre mondial lors de sa première année sur le tour. Ce nouveau sacre confirme sa domination sur le circuit ASP world tour. Mais la relève n'est pas très loin. Carissa Moore, jeune Hawaïenne de 15 ans, inquiète déjà les meilleures surfeuses du monde en atteignant les phases finales de compétitions World Tour. La Française Lee Anne Curren n'est également pas loin avec des résultats très prometteurs, notamment une demi-finale en France.



Deux ans sur le tour et deux titres de championne du monde pour Stephanie Gilmore, Keep rockin' !. Photo: ASP Worldtour

L'Indonésie? Non, Tamri le jour des finales de l'Eurosurf Junior!. Photo: Amouagemag



29 novembre au 6 décembre 2008

Championnat d'Europe Junior de Surf et de Bodyboard - Agadir

Le Maroc quatrième au classement des nations Par Driss Ghallab

Agadir a accueilli, pour la première fois au Maroc, les championnats d'Europe Junior de surf et de bodyboard. Aussi appelé Eurosurf Junior, cet événement a rassemblé pas moins de 132 compétiteurs venus représenter les 12 nations en compétition. En plus du Maroc, qui participait pour la première fois à l'Eurosurf Junior, 11 équipes européennes ont ainsi fait le déplacement, portant les couleurs de la France, de l'Espagne, du Portugal, d'Angleterre, du Pays de Galles, d'Irlande, de la Hollande, de la Belgique, d'Allemagne, des Channel Islands et d'Italie. Au total, nous avons pu assister à 7 jours de compétition durant lesquels se sont affrontés les juniors européens et marocains dans 8 catégories : Surf -18 ans ; Surf -16 ans ; Surf -14ans ; Surf filles -18 ans ; Bodyboard -18 ans ; Bodyboard -16 ans ; Bodyboard fille -18 ans et Longboard -18 ans. Le Maroc était représenté dans toutes les catégories avec une équipe de 14 surfeurs et bodyboarders.



Le Samedi 29 novembre, toutes les équipes se sont retrouvées à l'Hôtel Anezi d'Agadir, lieu d'hébergement de tous les pays participants, pour le départ d'une grande parade. Le cortège était mené par Mr Mohamed Kadmiri, président de la FRMSB, accompagné des officiels de la Fédération européenne, à savoir Mr Rui Félix, Mme Karen Walton et Mr Douglas Creedon, respectivement directeur technique, secrétaire général et ex-président de la Fédération Européenne. Les 132 compétiteurs accompagnés de leur coachs et accompagnateurs les suivaient, regroupés par pays et portant haut leurs drapeaux respectifs. Fidèles à l'esprit marocain, nos compétiteurs nationaux ont créé la surprise en défilant ... à dos de chameaux ! Ce joyeux cortège s'est dirigé jusqu'à la place centrale pour la cérémonie d'ouverture. Après un discours prononcé par Mr Kadmiri, les officiels marocains et européens ont accompli la cérémonie de mélange des sables et des eaux. Chaque équipe a en effet apporté un sac de sable et une bouteille d'eau de mer de son pays qui seront mélangés. Ce mélange symbolise l'harmonie entre les surfeurs du monde et leur attachement à leur environnement.

Dès le lendemain, la compétition commence sur le spot des Roches du diable (Km 14). Les conditions sont au rendez-vous, une houle soutenue nous offre des vagues d'environ 1 mètre sans vent. Ce sont des conditions idéales pour une compétition junior. Rapidement, les Français imposent leur rythme, portés par les performances de leurs champions Marc Lacomare (champion de France junior), Maxime Huscenot (champion ASP Europe junior), Alizée Arnaud (championne ASP Europe junior) et Pauline Ado (3ème ASP Europe Junior). Les Marocains ne sont pas en reste. En surf, dans la catégorie des -18 ans, Soufiane Charoub fait un sans-faute aux deux premiers rounds, de même que Ramzi Boukhiam chez les -16 ans. Dans la même catégorie, Othmane Choufani passe aux repêchages au round 2. Chez les -14 ans, Fendoul Jihad est moins chanceux. Il se retrouve aux repêchages dès le premier tour mais réussit à se qualifier de séries en séries jusqu'au troisième tour

Le mélange des eaux, une cérémonie qui a une très forte symbolique pour les surfeurs. Photo: Amouagemag



Les Marocains ne reculent devant rien pour attirer l'attention, ici Othmane et Soufiane sur un chameau Photo: Amouagemag



des repêchages. Les bodyboardeurs ont également montré un très haut niveau en se qualifiant tous pour le round 3, Mehdi Choukmi et Ayoub Soussi chez les -18 ans, Badr Bensalem et Anas Haddar chez les -16 ans. Le seul longboardeur marocain, Ilyass Sahnoun rate sa première série et se retrouve aux repêchages. Il se maintiendra jusqu'au troisième tour. Côté filles, Halima Fanedoul et Mounia el Kilani chutent au premier tour tandis que Soukaina Agouri nous fait la surprise de se qualifier



Une première expérience concluante pour Soufiane, auteur de très belles séries lors des premiers tours. Photo: Jalal@fedesurfmaroc

Les Français ont fait le show pendant toute la compétition comme ici Maxime Huscenot, champion d'Europe Junior. Photo: Jalal@fedesurfmaroc



Jihad ne rougit pas devant les Juniors européens! Photo: Amouagemag



par les repêchages pour le troisième tour

A mi-parcours, il reste encore beaucoup de Marocains. Bien que les conditions se dégradent à cause du vent, les bodyboardeurs confirment leur potentiel dans les derniers jours de compétition et se qualifient tous pour les demi-finales. Soukaina ne dénote pas et suit magistralement les pas de ses jeunes confrères en se qualifiant pour les demi-finales bodyboard filles ! En surf, seul Ramzi est encore en lice à ce stade de la compétition, Soufiane, Othmane et Ilyass en longboard ont été éliminés.

Les finales

Pour les deux derniers jours de compétition, les organisateurs décident de se déplacer sur le spot de Tamri. Malgré le vent et les conditions difficiles, Ayoub Soussi, Anas Haddar et Soukaina Agouri gagnent leur ticket pour les finales en bodyboard. Quatrième de sa série en quart de finale surf -16 ans, Ramzi est relégué aux repêchages. Il se rattrape en signant une magnifique victoire dans sa série de repêchage, scorant un total de 17.26 points (sur un maximum de 20) !

Le dernier jour de compétition voit le temps s'améliorer nettement. Les vagues sont aussi au rendez-vous avec une houle qui devient de plus en plus consistante. Samedi 6 décembre, aux premières heures de la journée, les compétiteurs arrivent à Tamri et découvrent des conditions parfaites ! Une gauche très creuse s'enroule près du bord et



Yassine Ramadani avec son mentor Karim Laalej. Photo: Amouagemag



Anas cherche le tube en finale. Photo: Amouagemag



Photo: Jalal@fedesurfmaroc.com

semble attendre avec impatience les premiers compétiteurs.

On commence par les filles. Soukaina clôture son magnifique parcours par une 3ème place. Vient ensuite le tour des bodyboardeurs. Anas Haddar signe une 4ème place chez les -16 ans tandis que Ayoub Soussi se hisse à la troisième place chez les -18 ans. Le dernier Marocain à jouer est Ramzi Boukhiam. Il termine, au terme d'une finale très disputée, à la quatrième place. Les compétiteurs étrangers et notamment français nous ont également offert un spectacle de très haut niveau. C'est le cas de Marc Lacomare, champion dans la catégorie surf -18 ans et auteur d'une vague à 10 points ! Dimitri Ouvre signe aussi une belle victoire, devant son compatriote Maxime Huscenot dans les dernières minutes de la finale surf -16ans. En bodyboard, les Français se distinguent à nouveau avec la très belle performance de Martin Mouradian qui domine la finale -18 ans avec un score de 18.34 points !

Avec 4 finalistes et les bons résultats des autres compétiteurs, le Maroc a terminé l'Eurosurf Junior

à la quatrième place du classement des nations. Pour sa première participation à cet événement, ce résultat est excellent ! A la première place, vient la France, suivie du Portugal puis de l'Espagne. Les efforts fournis par la Fédération pour assurer un encadrement des jeunes compétiteurs avant et pendant la compétition ont porté leurs fruits. Cette 4ème place va d'ailleurs encourager la Fédération à développer les actions d'encadrement. L'entraîneur de l'équipe nationale marocaine, Farid Fattoumy, sera en charge de cette mission. Il a déjà organisé le stage d'entraînement à Mehdiya et a une expérience de près de 15 ans dans ce domaine. Toutes ces évolutions ne peuvent qu'être bénéfiques au développement du surf et du bodyboard au Maroc et devraient, on l'espère, nous permettre de réaliser des résultats encore meilleurs dans les années à venir !

Backflip frenchie de . Photo: Amouagemag



Aziz Bouchega (à gauche) et Farid Fattoumy (à droite). Photo: Amouagemag



Entretien avec Aziz Bouchega et Farid Fattoumy team manager et entraîneur de l'équipe nationale marocaine

Par Driss Ghallab

Pour la première fois au Maroc, un encadrement technique de l'équipe nationale a été mis en place par la Fédération. Les membres de cette équipe ont participé à un stage d'entraînement organisé par le bureau technique de la Fédération et animé par le nouveau coach Farid Fattoumy. Durant la compétition, ce dernier a été rejoint par Aziz Bouchega, venu de France pour l'aider et lui apporter son expérience. Nous les avons rencontrés pour en savoir plus sur ce nouveau système d'encadrement.

1. Quel est votre parcours professionnel ?

Farid : J'ai commencé à surfer dans les années soixante dix à Kénitra en compagnie de mon grand frère Fouad Fattoumy. Après ma carrière universitaire, j'ai voulu faire de ma passion mon métier. Je me suis spécialisé dans l'enseignement du surf et l'animation d'excursions pédagogiques liées à l'élément marin. Je pratique ces activités depuis plus de quatorze ans.

Aziz : Après mon bac obtenu au Maroc, je suis parti en France où je travaille en tant que « formateur des brevets d'Etat ». Plus simplement, je forme les moniteurs de surf français. J'habite actuellement à Carcan, près de Lacanau (France).

2. Depuis combien de temps travaillez-vous avec la Fédération? Quels sont vos postes

respectifs au sein de celle-ci ?

Farid : Depuis quelques mois seulement. J'ai été sollicité par la Fédération Royale Marocaine de Surf et de Bodyboard pour préparer l'équipe nationale junior à sa première participation aux championnats d'Europe junior de Surf et de Bodyboard (Eurosurf Junior). Cette préparation a consisté à organiser un stage d'entraînement et de perfectionnement auquel ont pris part tous les membres de l'équipe nationale, ainsi que de jeunes espoirs. Ce stage a eu lieu en novembre sur la plage de Mehdia.

Aziz : Mes premières actions menées en collaboration avec la Fédération remontent à 3 ans. Je n'ai toutefois pas de poste fixe, je travaille en freelance et la Fédération me sollicite pour des missions précises et limitées dans le temps. J'ai d'abord animé un stage de formation pour les moniteurs de surf

marocains à Mohammedia en 2006, ainsi qu'une formation au jugement pour les juges de la Fédération. En 2007, j'ai assuré un complément de formation pour les juges avant l'ETB. Cette année enfin, j'ai assuré les fonctions de Team Manager pour l'équipe nationale durant l'Eurosurf Junior.

3. Comment se passe votre collaboration ?

Farid : Avec Aziz Bouchega la Fédération a vu juste, il a une très grande expérience en matière d'encadrement des compétiteurs. Ma collaboration avec lui a été une expérience enrichissante dont le principal objectif fût de servir et d'accompagner au mieux les juniors marocains durant cette épreuve.

Aziz : Je me suis très bien entendu avec Farid. Il a une grande expérience en encadrement et il est très structuré dans son travail. Je prenais soin de lui expliquer toutes mes décisions pendant la compétition afin qu'il puisse continuer notre travail après mon départ.

4. Comment avez-vous organisé l'encadrement des jeunes de l'équipe du Maroc ?

Aziz : Le but était de pousser les compétiteurs à sortir le meilleur d'eux-mêmes, par un travail sur le mental autant que sur la technique. En ce qui me concerne, j'intervenais essentiellement durant la compétition. Nous menions un travail individuel avec chaque compétiteur au moins une heure avant sa série. Nous observions la mer ensemble, les vagues, les courants, nous leur expliquions comment se placer et quelles erreurs éviter. Ensemble, nous élaborions un code de communication par des signes qui nous permettaient de communiquer avec les compétiteurs pendant leur série et de les soutenir. Mais ce concept d'encadrement durant les compétitions est nouveau pour les Marocains. Pour être capable de l'appliquer correctement, ils ont besoin d'entraînements spécifiques où ils se mettent en situation de compétition. C'est un travail continu qu'ils doivent mener individuellement ainsi qu'avec leurs clubs. Une réunion a également été organisée avec les finalistes pour leur rappeler les règles de priorité.

Farid : Mon travail d'encadrement



a commencé durant le stage d'entraînement à Mehdia, puis j'ai continué avec Aziz durant la compétition. En plus des éléments qu'il a cités, j'animais des séances d'entraînement physique et de stretching après la compétition.

5. C'est la première fois qu'un réel système d'encadrement est mis en place pour nos compétiteurs. Quel bilan tirez-vous de votre travail ?

Farid : Vu les résultats obtenus par la sélection marocaine junior (4ème parmi 12 nations participantes), le bilan est positif. La Fédération a aussi pris conscience de l'importance de l'encadrement et l'a inscrit dans une optique de continuité pour mieux servir le surf et le bodyboard marocain.

Aziz : Le bilan est positif, la graine commence à germer. Comme le souligne Farid, certains éléments au sein de la Fédération ont pris conscience du besoin de travail et d'encadrement autour des compétitions. On ne peut que se réjouir de cette évolution.

6. Y a t il des points à améliorer pour l'année prochaine ?

Aziz : Il y a toujours des points à améliorer, mais je pense que le processus mis en place cette année a été efficace. Ce qui manque aujourd'hui, c'est un travail de fond. Il faut un

accompagnement continu au niveau des clubs et créer une émulation entre les villes, les clubs, pour pousser les jeunes à progresser.

Farid : A mon sens, et vu les témoignages recueillis auprès des différents acteurs (juges, coaches, team managers, sponsors, compétiteurs), l'organisation de l'événement a été une réussite. Le travail qui nous attend maintenant est un travail de longue haleine pour former nos jeunes surfeurs et bodyboarders à la compétition de haut niveau.

7. Que pensez-vous du potentiel des jeunes générations au Maroc, en surf et en bodyboard ?

Farid : Le potentiel des jeunes générations en surf et en bodyboard est là. Reste à ce qu'il soit pris au sérieux, et encadré par les associations et clubs locaux. Ce sont eux qui sont responsables de l'entraînement et de l'accompagnement de cette élite naissante !

Aziz : Le potentiel existe et cette compétition a créé un exemple. Elle va donner envie aux plus jeunes de travailler pour faire partie de l'aventure les années suivantes.

8. Un mot pour finir...

Aziz : Oui, je souhaiterais mettre l'accent sur un point qui semble mal compris au Maroc : le rôle de la Fédération ne consiste pas à organiser des compétitions nationales ! C'est aux clubs de le faire, dans un cadre et suivant un cahier des charges défini par la Fédération. C'est également les clubs qui doivent assurer l'accompagnement et l'encadrement des jeunes. Il y a encore beaucoup de travail à ce niveau au Maroc.



Ramzi se lâche à la fin de sa finale et fait le show pour son public. Photo: Amouagemag



Ramzi Boukhiam

Sponsors : Quiksilver, Pukas

A 15 ans, Ramzi est le plus jeune compétiteur marocain sur les circuits européens. Il y a 1 an et demi, Ramzi a quitté sa ville natale d'Agadir avec sa mère et son frère pour aller s'installer dans le sud-ouest de la France. Remarqué par Quiksilver il y a 5 ans lors des Gromet series, la marque australienne le sponsorise, lui permettant de suivre le circuit pro junior européen.

1. Originaire d'Agadir, tu habites en France depuis 2 ans, ça a dû te faire plaisir de surfer sur ton homespot ?

C'est très sympa de revenir à Agadir, retrouver les amis. Depuis notre départ, nous revenons chaque fois que nous le pouvons et venir porter les couleurs du Maroc ici, sur les spots où j'ai grandi, est un très grand honneur pour moi !

2. Quel était ton objectif de résultat pour ton premier Championnat d'Europe Junior ?

Je suis venu à Agadir avec comme objectif d'arriver en finale. J'ai perdu ma série en demi-finales mais je me suis finalement qualifié pour la finale par le tour de repêchages. Une fois mon objectif accompli, je voulais faire mieux, tenter une première ou deuxième place. J'ai fait de mon mieux mais les Français étaient meilleurs. Je félicite au passage Dimitri Ouvre pour sa superbe finale !

Dans l'ensemble, je suis content de mon résultat. Cette compétition m'a reboosté et je sens que je prends le rythme européen. Ça change beaucoup du niveau de surf au Maroc.

3. A ce propos, comment as-tu trouvé le niveau européen sur les pro-juniors cette année ?

Enorme ! Particulièrement le niveau

des Français et des Portugais qui étaient d'ailleurs mes principaux concurrents sur L'Eurosurf Junior.

4. Comment s'est passé l'encadrement avec Aziz ?

C'est la première fois que Aziz m'a encadré pendant une compétition. Son soutien nous a beaucoup aidés, il prend le temps de regarder la mer avec nous, il nous explique comment se placer avant les séries. Lorsque le moral flanche, il sait aussi nous rebooster pour qu'on donne le meilleur de nous-même.

5. Tu as fait d'autres bons résultats cette année ?

Mon premier résultat important a été ma première place au Rip Curl Grom search Europe cette année. Cette victoire me permet de participer au Rip Curl Grom Search Monde qui aura lieu à Bell's Beach (Australie) pendant l'étape WCT ! J'ai également atteint les quarts de finale au Van's Pro Junior cet été.

6. Quels sont tes projets pour les mois à venir ?

Fin décembre, je pars à Hawaï pour 2 semaines pendant les vacances scolaires. C'est mon deuxième trip là-bas et je veux m'entraîner dans des vagues solides, peut-être charger un gros Pipe... Je ne suis pas à l'aise dans les grosses vagues pour le moment et je veux profiter de ce voyage pour y remédier. Après ça,

je pars en Australie avec un team Quiksilver pour 3 mois. J'aurais des cours sur place et un coach pour nous encadrer. Nous serons à Coolangata, sur le spot de Snapper Rocks.

7. Quels sont tes objectifs pour l'année prochaine ?

En France, je continuerai à m'entraîner avec mon club. Pour ce qui est des compétitions, je compte me concentrer sur les pro-juniors. Mon objectif est de terminer la saison 2009 dans le Top 15 junior européen.

8. Un petit mot pour finir...

Je remercie ma mère, mon frère, tout le Maroc et les locaux d'Agadir, la fédération marocaine, mes amis, et tous les gens qui me supportent. Sans oublier, mon club (JR, Antony paillassard pipo), Quiksilver, Pukas, Laurent Miramon, Aziz et Farid.



Othmane Choufani

Parti en France en même temps que Ramzi, Othmane a eu la chance d'intégrer le Pôle France en 2007 où il s'entraîne avec les meilleurs espoirs français.

1. Originaire d'Agadir, tu habites en France depuis 2 ans, ça a dû te faire plaisir de surfer sur ton homespot ?

Ça me fait très plaisir de revenir chez moi, d'autant que ma famille est toujours installée à Agadir. Mais d'un autre côté, surfer chez soi met aussi la pression. Les gens attendent forcément plus de nous. Il faut savoir gérer le stress.

9. Quel était ton objectif de résultat pour ton premier Championnat d'Europe Junior ?

Mon objectif pour cette compétition était de finir dans les 6 premiers, j'ai finalement fait 7ème. Je suis un peu déçu, mais content tout de même d'avoir porté les couleurs du Maroc !

2. Comment se passe ton quotidien au Pôle France ?

Le Pôle France est une très bonne structure pour progresser. On surfe tous les jours, sauf le lundi qui est prévu pour la musculation. Les autres jours, on suit les cours jusqu'à 15h et on surfe l'après-midi. Toutes nos sessions sont filmées puis analysées afin de nous montrer nos défauts et savoir ce qu'on doit travailler. Cela aide l'entraîneur du Pôle pour nous donner des conseils.

3. Quels sont tes projets pour les mois à venir ?

Je continue mon entraînement au pôle France cette année. J'ai également prévu un trip à Hawaï en février. Je pars 3 semaines avec des amis français qui connaissent bien et qui me guideront sur place. Ce sera mon premier trip là-bas, je veux en profiter pour gagner en assurance dans les vagues solides et progresser au maximum !

4. Quels sont tes objectifs pour l'année prochaine ?

Je compte bien sûr participer au circuit pro-junior européen avec pour objectif de terminer l'année dans le Top 25.



Style de plus en plus radical pour Othmane. Le trip à Hawaï ne peut lui faire que du bien. Photo: Amouagemag

Photo: aspworldtour



San Onofre Oxbow Pro ASP Longboard World Tour

5 au 9 novembre

Le San Onofre Oxbow Pro est la deuxième et dernière étape du circuit ASP World Longboarding Tour (WLT). C'est une nouvelle addition au circuit qui compte désormais deux étapes, la première à Anglet

(France) et la seconde à San Onofre (Californie). Le vainqueur remporte le titre ASP World Longboard champion et Oxbow World Longboard Tour champion. L'engagement de la marque Oxbow dans le circuit ASP WLT est d'ailleurs salué par les longboarders professionnels. Pour Josh Baxter, ancien champion américain de Longboard, « Oxbow a été la

seule compagnie qui a sponsorisé le longboard pendant les vingt dernières années. Ils organisent chaque année leur championnat du monde et nous permettent d'avoir un champion du monde Longboard

ASP ! ». « C'est très important pour les jeunes d'avoir un circuit professionnel, une motivation pour se dépasser et se battre » a-t-il ajouté. Dès les premiers rounds, de grands noms tombent. Issu des trials, Joe Aaron élimine ainsi le champion du monde en titre Phil Rajzman. Au round suivant, c'est au tour de Harley Ingleby d'être éliminé. Vainqueur de la première étape à Anglet il perd par la même occasion la course au titre. Les principaux prétendants au titre toujours en lice à ce stade de la compétition sont le vétéran Hawaïen Bonga Perkins et le jeune espoir français Antoine Delperro, respectivement troisième et deuxième à Anglet. Ils réalisent tous les deux un sans faute pour se retrouver face à face en finale. C'est finalement l'expérience qui prévaudra. Bonga Perkins est impossible à arrêter et s'impose devant Antoine Delperro avec un score sans appel de 16.95 contre 13.90, s'attribuant le titre de champion du monde 2008.



En vente exclusive chez RIP CURL

RIP CURL CASA
6 Rue Al Monoziz
Moorf - CASABLANCA
022 23 43 47

RIP CURL FACTORY STORE
Avenue Bougainville
Derrière Lyoutley - CASABLANCA
022 20 06 82

RIP CURL RABAT
Avenue de l'Allos
Agdal - RABAT
037 777 863

RIP CURL AGADIR
Avenue des FAR
Centre Ville - AGADIR
028 82 71 54



Kelly Slater's pre-surf ritual.

FCS
feel the difference

Histoire de Billabong

Ethymologie du mot Billabong
Billabong vient de l'aborigène « Billa » qui signifie rivière ou ruisseau et « Bong » qui veut dire mourir. En aborigène un Billabong est un plan d'eau stagnant dans le bush australien.

Billa Historique

Fin des années 60 et début des années 70 Gordon Merchant (fondateur de Billabong) passait son temps à la quête de la vague parfaite sur la côte australienne. En tant que shaper, il créa un surf avec « a sucked under edge » qui permit au team riders Michael Petersen et Rabbit Bartholomew d'atteindre

marque s'installe dans ces régions respectant entièrement l'éthique de travail et de développement de Gordon.

Dans l'eau, les surfeurs tels que
- Joe Engel
- Mark Occhilupo (une fois champion du monde)
- Luke Egan
- Wayne Bartholomew
- Munga Barry
- Shane Dorian
- Taj Burrow
- Sunny Garcia
- Joël Parkinson
- Andy Irons (3 fois champion du monde) pour ne citer que les plus connus, sont les fervents ambassadeurs de la marque véhiculant avec

d'Europe en rampe).

En 2000, la société est introduite à la bourse de Sydney amenant de nouveaux capitaux. Opération qui permet à Billabong international d'acquiescer successivement les marques Von Zipper, Element Skateboard, Honolua Surf Company, Kustom Shoes, Palmers Surf (wax), Nixon et tout dernièrement Dakine, Sector 9 Skate et Excel néoprène.

Situation de Billabong

Aujourd'hui, Billabong c'est plus de 1750 employés sur 100 pays, une politique de sponsoring d'athlètes, des événements et l'adhérence aux valeurs originelles de la firme.

Témoignages de la diversification:

- BillabongGirls pour les rideuses
- BillabongCamps pour les voyages
- Billabong XXL pour la compétition annuelle de gros Surf
- BillabongPro pour les 4 WCT de Billabong
Mundaka
Jeffrey's Bay
Tahiti
Pipe Master
- BillabongClipper sur leur programme de découverte de spots par avion
- BillabongCorporate pour suivre l'évolution de la marque.

Billa Environnement

C'est une collection pour le financement d'associations

humanitaires au sein même des collections. Ces actions environnementales et également sociales porteront le nom de Design for Humanity, partout dans le monde. La collection est inspirée et pensée par des professionnels de la photo, des artistes et des surfers. L'an passé, l'opération pour le développement durable a permis à Billabong de récolter 180 000 euros.

Billabong Maroc,

En 2008, le premier magasin Billabong ouvre à Casablanca. Fier de véhiculer l'image de la marque et de proposer aux surfers et non surfers le meilleur matériel adapté à ce sport.

Bienvenue à vous, nous nous ferons une joie de vous recevoir.



le top mondial du surf. Quelques temps plus tard Gordon mit au point le leash, invention qui facilita la pratique du surf.

En 1973, Gordon et sa femme Rena créèrent des shorts pour surfer, appeler Board short, largement reconnus par les surfers et très vite adoptés par ceux là. Ils commencèrent alors la confection de ces boardshorts dans leur propre maison sous le nom de « Billabong » très vite portés par les jeunes locaux Guy Omerod et Rabbit Bartholomew ... les débuts de Billabong ... a brand was born !

Dans les années 80, Billabong s'exporta à l'international. La Californie, le Japon, la Nouvelle Zélande et l'Europe accueillèrent la marque fétiche des surfers à bras ouverts. C'est sous forme de licence que la

eux toute la crédibilité de Billabong ainsi que son éthique.

Billabong est impliqué dans beaucoup d'événements que ce soit sportifs ou environnementaux. Sur le World Tour, Billabong est le « main sponsor » du Tahiti Pro, Jeffrey's Bay pro, Mundaka pro et le fameux Pipe Master.

Diversification de Billabong

Dans les années 90, l'industrie de la glisse connaît un fort engouement aux yeux du public. L'occasion pour les grandes marques déjà existantes d'élargir leurs gammes. Ainsi, Billabong se diversifie vers d'autres Boardsports tels que le skate et le snowboard. On retiendra le nom de Bucky Laseck en skate (triple vainqueur des X Games en rampe) et Terence Bougour (triple champion



BILLABONG.

Perpendiculaire au Bd Ziraoui à côté du Lycée Lyautey

Info: 061-39-56-22

BILAN 2008 AU MAROC

Par Julie Rouvière

En ce début d'année 2009, Amouage a voulu dresser le bilan 2008 en matière d'environnement. Le Maroc a donné lieu à un certain nombre d'initiatives pour la protection de la faune et de la flore. Les milliers de kilomètres de façades maritimes du royaume ont amené les acteurs de la protection de l'environnement à centrer leurs efforts sur les littoraux.

Au mois de mars, a eu lieu le festival « Eco-System H2O » organisé par l'association « Synapse Crew Maghreb » en collaboration avec le Club Royal de Surf Solidaire d'Aourir. Ce festival a eu lieu dans 5 communes de la région du Souss Massa Draa : Taghazout, Aourir, Imouzzer, Anza et Agadir. Pendant neuf jours, les différents sites ont proposé une série d'activités ayant pour but de sensibiliser la population au respect de l'environnement. Outre des nettoyages de plages, des expressions sessions en surf et bodyboard, des initiations à la capoeira et des conférences animées par des spécialistes, « Synapse Crew Maghreb » a érigé un village qui montrait à la population locale comment respecter l'environnement au quotidien. Il est en effet important que les Marocains et que les pouvoirs publics comprennent l'importance de mettre en place dès aujourd'hui un développement durable dans le royaume. Les enjeux d'un tel festival sont importants puisque le Maroc a aujourd'hui la possibilité de mettre

en relation son développement économique, touristique et environnemental. La population marocaine se doit d'être informée des effets néfastes du gaspillage des énergies et des ressources naturelles comme l'eau. La collecte et le recyclage des déchets doivent être considérés comme une des priorités des années à venir.



Le festival a également accueilli la 13ème édition des « Initiatives Océanes » défendues par l'association Surfrider Foundation Europe. Les ramassages et nettoyages de plage ont été organisés tout un week-end dans plusieurs pays et dans plusieurs villes au Maroc. Les déchets qui atterrissent sur nos plages sont une conséquence directe d'un laisser-aller en matière d'environnement de la part de nous tous. Les quantités de déchets ainsi collectés ne

cessent d'augmenter d'année en année pourtant le message environnemental est de plus en plus relayé, et ce, même dans les régions les plus reculées. Les hommes ont-ils besoin de voir des catastrophes naturelles (tsunami, dérèglement climatique, intempéries ...) pour se rendre compte des effets négatifs de notre dével-

oppement sur la nature ? C'est ce que semblent penser un bon nombre de spécialistes qui se sont succédés lors des différentes conférences.

Le Festival pour l'Ecologie et le Développement Durable organisé par l'association « Pour un Maroc vert » qui a eu lieu début juin 2008 a approfondi les débats sur les actions possibles à mettre en place le plus rapidement possible pour respecter l'environnement. Il semblerait qu'une conscience collective se mette en place grâce à ces associations et aux autorités locales qui ont accueilli de tels événements. Amouage en relayant ces informations veut participer à l'effort de coopération, de solidarité et de promotion autour du thème du respect de l'environnement. Espérons que 2009 accueillera de nouvelles initiatives de la sorte afin d'assurer une nouvelle campagne de sensibilisation auprès de la population marocaine. Les surfeurs et les amateurs de sport de glisse ne peuvent rester insensibles à ces débats.



Kai



*Kai Boardriding Company
Shop Dar Bouazza*

*Gabriel 060-007169
Zaouia 013-991104*



*planch à partir de 5'4" quads, retro fish, single fins, mini malibu, longboards
vente de planches d'occasion
Reparation*



Pour ma part j'ai découvert le spot au début des années 80 et dès le premier jour j'y ai rencontré Boujemâa MAHDI. Boujemâa est né sur la Pointe des Ancres le 31 décembre 1966. « Ikhflout » est le nom berbère de l'endroit et sa famille y habite toujours. J'ai fait appel à ses lumières pour connaître l'historique de cette vague car il était aux premières loges pour voir le surf naître et grandir dans sa région.

Son regard nous donne des points de repère assez précis sur l'évolution non seulement du tourisme surf mais aussi sur les premiers surfeurs nationaux au pic.

ANNEES 70

Les premiers étrangers aperçus sur le site sont d'abord des hippies qui campent à Mystery. Viennent ensuite les premières planches, d'abord dans

toujours. Originaires de Kénitra, ils surfaient à Mehdiâ. Patrick "Speedo" PAUMES devient le premier Gadiri à surfer régulièrement la Pointe et Taoufik BENAIDI est le premier surfeur de Casablanca à fréquenter le spot. Patrick a même une photo dans Surfer Magazine, prise lors du passage de Rory RUSSEL.



une matière qui ressemblait à du liège, puis dans les matières modernes (Bruce Valuzzi 1974). C'est à la fin des années 70 qu'arrivent les australiens. Ils viennent chercher le soleil jusqu'à Taghazout après avoir travaillé en Angleterre. A l'époque, beaucoup font en effet un tour du monde des vagues sur plusieurs années qui consiste à travailler dans un pays riche (Australie, Etats-Unis ou en Europe) et surfer dans la région pour pas cher, notamment en Indonésie, au Mexique et au Maroc. Ils restent jusqu'aux derniers sous puis repartent travailler.

Les premiers Marocains à venir surfer à Taghazout sont les frères Roudani dont le plus jeune, Lotfi, surfe

ANNEES 80

Elles verront se développer le surf sur toutes les villes côtières du Royaume, Agadir compris, et les surfeurs nationaux viendront de tous les coins pour découvrir cette perle du sud. La première génération de locaux a montré la voie avec les frères Saad, Salah et Zouhair El Khilani, Prospère, Karim El Bihi, le regretté Eric Jubier, la famille Rebecchini, Speedo et Christophe Chemseddine. Les marocains sont de plus en plus nombreux à venir goûter la perfection de la pointe des ancres et partagent désormais le line-up avec les australiens et les européens.

ANNEES 90

A partir des années 90, le surf a pris une autre dimension au niveau touristique et les écoles commencent à fleurir. La route qui longe la côte favorise la découverte de nombreux spots qui viennent s'ajouter à la liste des lieux où se retrouvaient les habitués les jours de swell trop petits pour La Pointe. Du côté sud vers Aourir, on surfait aussi depuis longtemps à «La Banane », au Rocher du Diable et au « 11 » par houle adaptée. En revanche je peux témoigner que de 1994 à 2000 les jeunes de l'Agadir Surf Club et de l'association Sportive du Collège Paul Gauguin ont connu le plaisir de surfer seuls au «12», à Dima, à Dracula, La Dalle, au Labo, Sharky, Bijeor, Taz, Hiroshima, pour ne pas vendre toutes les mèches... Depuis, la venue de pros comme Shane Dorian, qui ont eu vent de l'affaire, a médi-



Christophe "Railss" ShamsEddine. Photo: Carla



atisée ces vagues et il est désormais très difficile de trouver des créneaux de perfection et de tranquillité quel que soit le mois de l'année. Le bon côté c'est que d'autres clubs ont vu le jour, comme l'Imourane Surf Club et de nombreuses écoles de surf qui fonctionnent toute l'année d'Agadir à Imsouane, permettant à pas mal de jeunes d'avoir des boulots de moniteurs. Toutes ces structures trouvent ici des plages de sable, du soleil et un climat agréable toute l'année. Pratiquement toute l'Europe se trouve représentée.

Outre ces atouts géographiques, les efforts de l'Agadir Surf Club et des parents d'élèves du Collège Paul Gauguin depuis 1996 (à l'époque c'était un bureau régional de Cap Surf Morocco) ont largement contribué au développement du surf dans la région et à l'émergence de nouveaux talents. Parmi les plus récents on trouve les frères IDDOUCH, Ramzi BOUKHIAM, Othmane CHOUFANI, Abderrahim AATIF, Jihad FANEDOUL, Selim BARKAT, Ilyas SOUHNOUN ou l'ossature de l'équipe de Belgique avec les famille DELAHAYE et PEREZ. En organisant régulièrement des compétitions régionales et nationales, en aidant systématiquement les jeunes des villages alentours à accéder au surf, ou en introduisant le surf en milieu scolaire, ils ont permis aux jeunes surfeurs de progresser, révélant leurs talents. La multiplica-

Mohammed, premier windsurfer à Agadir.



tion des pratiquants dans la région a également permis l'apparition de commerces spécialisés et de lieux d'accueil pour les surfeurs jusqu'à Imsouane. L'organisation ces dernières années de compétitions européennes, notamment l'ETB en 2007 et le Championnat d'Europe Junior de Surf et Bodyboard cette année, confirme le potentiel de la région. Agadir n'a pas fini de nous donner de nouveaux champions !

Hervé PIGNOGES. Surf the 80's



Photo centrale: Surfer Magazine a publié en 1982 un reportage sur Taghazout avec Bruce Valuzzi. Ce dossier historique est un trésor du surf marocain. C'est le témoignage de la première génération de surfeurs internationaux à venir tripper dans le sud marocain. Il a beaucoup contribué à la notoriété de Taghazout en Australie et aux Etats-Unis.

Photo de droite: Abdellah devant le Royal Surf Club à Banana. Ce club est à vocation sociale, il accueille les jeunes défavorisés de la région et leur dispense gratuitement des cours de surf.

Surfeurs du Collège Paul Gauguin

Notre plus grande fierté reste bien sûr les parcours de ceux qui ont connu le surf scolaire et par là trouvé un équilibre et une force qui leur ont permis de belles réussites scolaires et professionnelles. Cela va du Brevet d'Etat de Surf (Aurélié MAGNEN, Mickael THAMI) à la création de la première association de surf à Polytechnique Paris (Mamoune BOUHDOD), en passant par des ingénieurs de vagues artificielles (Nassim MRANI). Ils sont nombreux depuis toutes ces années et se reconnaîtront.

Taghazout le village des surfeurs

par Hervé PIGNOGES

Quand on parle d'Agadir à quelqu'un qui connaît le surf cette ville est inévitablement associée à La pointe des ancrés. Elle reste la vague la plus renommée du Royaume, même si les médias en recherche d'inédit la délaissent un peu ces derniers temps. Elle continue d'attirer la plus grande partie des visiteurs surfeurs qui viennent au Maroc. Située à 22 kilomètres au nord d'Agadir elle déroule devant une pointe de rochers puis entre dans la baie du village de pêcheurs de Taghazout. A proximité se trouve une ancienne bâtisse portant l'inscription « Al Madraba » qui était en fait une ancienne usine de thon dotée d'un grand filet côtier nommé « madrague ». Les ancres rangées devant le bâtiment et qui ont poussé les premiers surfeurs anglophones à nommer l'endroit « Ancor's Point » servaient à maintenir le filet en place.





Les rochers de la Pointe des Ancres, Un lieu chargé d'histoire qui a vu le surf grandir au Maroc. Photo: Carla Tomé



Big swell à la Pointe. Rentrera, rentrera pas? Photo: Carla Tomé



H-Point, spot de repli par gros swell. Photo: Carla Tomé



Killar Point, débutants, s'abstenir. Photo: Carla Tomé

سنة 2014

Mystery, l'autre joyau de Taghazout. Photo: Carla Tomé



Youssef Tracessi à la Pointe . Photo: Carla Tomé



TAGHAZOUT: Dans la même catégorie, on placera toutes les vagues du village, Panorama, Hash Point etc... Elles intéressent principalement ceux qui désirent éviter des conditions plus rudes. Autour de la pointe d'Al Madraba située à quelques kilomètres au nord, on passe aux choses sérieuses. Il y a d'abord la célèbre Pointe des Ancres et sa longue droite, qui peut tenir des swells historiques, mais qui a besoin de houle pour tenir son rang de vague mondiale. A marée haute les jours moins gros il est possible d'accrocher des gauches qui peuvent dépanner. La droite de Mystery fonctionne plus rarement ces derniers temps, les rochers qui constituent sa zone de take-off semblent ne

plus retenir le sable comme avant. Le pic de la Source juste après offre, par contre, beaucoup de régularité. La droite est très sensible à la houle et reste très sympa jusqu'à deux mètres. Attention! Là, c'est du rocher jusqu'en bas. Pour finir le coin de Taghazout, Killer Point (du nom anglais des orques « killer wales ») est la vague qui propose le meilleur potentiel sur l'année. Petit ou énorme, on peut trouver de quoi charger sur cette longue droite le long des falaises. Sur ces deux derniers spots on peut trouver des gauches occasionnellement intéressantes.



Panorama, la dernière section de la Pointe des ancrés . Photo: Carla Tomé



Tiggert regorge de spots qui s'enchaînent d'une pointe à l'autre. Ici Desert Point. Photo: Carla Tomé



Desert Point, un matin avant que le vent se lève. Photo: Carla Tomé



TIGGERT: En face du village déroule parfois Boat Point (le bateau a disparu depuis longtemps) une droite assez rare. On trouvera des vagues plus souvent à quelques kilomètres au sud sur Désert Point, mais sans la protection de la montagne, il ne faut pas trop de vent. En remontant vers le phare on atteint Dracula,

droite exigeante et difficile pour tous ceux qui veulent relever le défi. Juste avant le Cap Ghir, la Bouilloire fait le bonheur des droitiers depuis des lustres car elle est protégée du vent dominant et prend le moindre swell. Les cailloux ne sont pas loin, il faut un petit niveau quand même.

Au sud de la Bouilloire, Dracula. Photo: Lapasse



Perfect Boilers. Photo: Amouagemag



تلاوي
TWAREG SURF SHOP KA 20
 Tél: 075 42 33 22 / 053 99 97 67
Taghazoute

Afric'express

SAFI SURF SHOP

Contact
 069 63 20 63



Abonnement



Nom Prénom.....
 Adresse.....
 Email (pour envoi de la confirmation de votre inscription).....

Je m'abonne pour un an à AMOUAGE, soit 4 numéros.
 abonné résidant au Maroc : 150 Dhs (frais de port compris)
 abonné résidant en Europe : 30 Euros (frais de port compris)
 (règlement par virement uniquement pour l'Europe)

Règlement :
 Chèque à l'ordre de AMOUAGE MAG
 Virement libellé à l'ordre de AMOUAGE MAG

Attijariwafabank Agence Yacoub El Mansour ; Compte N° 0077800000001152001059 89

BULLETIN À RETOURNER JOINT DU RÈGLEMENT A L'ADRESSE SUIVANTE :

Driss Ghallab - Abonnement
 7 rue d'Étretat
 20100 Parana
 Casablanca - Maroc

He'e Nalu
 surf camp

Welcome to "He'e Nalu Surf Camp" Morocco!
 Come and enjoy the surfing life style with us

He'e Nalu Surf School is affiliated to the Moroccan Surf Federation, "FRMSB"
 Beginners - Intermediate - Advanced

We will guide you on fun and safely to your next level !!!

PRICES :
 1. One surf lesson *2 hours : 250 dh
 1/2. half day surfing *3 hours : 350 dh
 1. One day surfing *4 hours : 500 dh

Hay Talouine - Agadir - Morocco
 01001 - Agadir - Morocco
 Tél : +33 (0) 212 64 74 42 34
 Email : heenalusurfcamp.com
 www.heenalusurfcamp.com

• Transport from your Hotel "Pick-up and Dropoff" to the surf spot
 • Surf lessons with qualified instructor
 • Surf equipment (Surfboard, wetsuit, leash...) "the day surfing comes with lunch-water"
 • Insurance 100 dh

Rachid El Ansari
 Réparation de planches
 vente de planches neuf/ occasion

Dar Bouazza, JackBeach. Maroc
 Tél: + 212 064 46 98 07
 E-mail: rachidborkabs@hotmail.com

OFFSET EXPERSSE
CONCEPT PLV

Pour communiquer dans ce magazine
veuillez contacter: 061 78 64 81 / 061 15 48 63
amouagemag@gmail.com
www.amouagemag.com

Tamri prend des allures de Pipeline pour accueillir les juniors européens. Photo: Amougemag



Photo: Carla Tomé



Photo: Carla Tomé

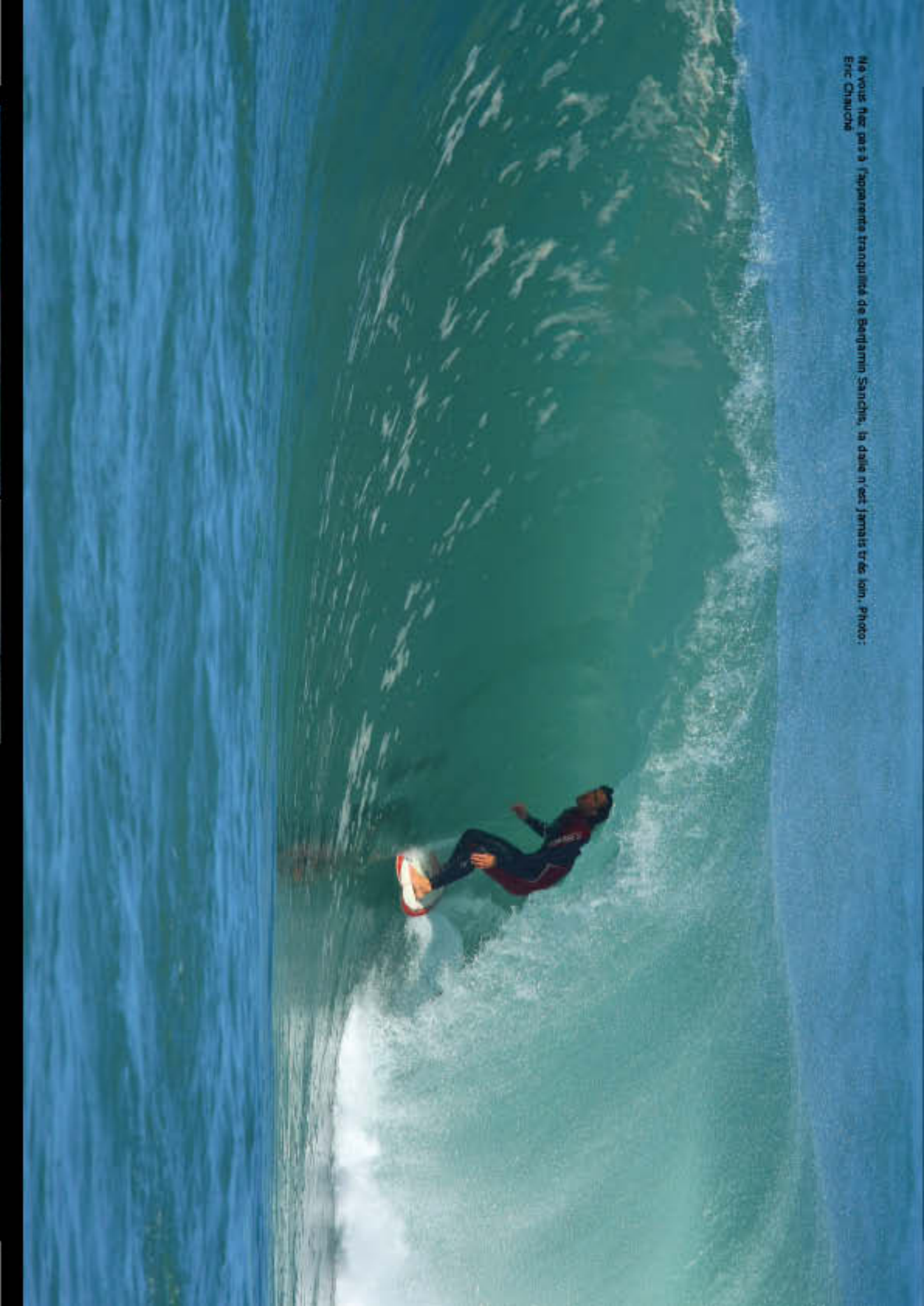


VERS TAMRI: Dracula, le Fusil, Bijeor, Sharky, le Labo et j'en passe sont restés des années durant le jardin secret des jeunes de l'ASC. Ces spots se sont rajoutés aux Dalles et à La Dalle situés juste après le phare sur la route de Tamri et qui offraient depuis toujours des solutions de recharge aux surfeurs du coin par vent du sud. Restés dans la confidentialité (surtout ceux éloignés de la route!) à cause des conditions spéciales et nécessaires pour chacun d'eux, ils ont été le lieux de sessions mémorables qui ont fini par attirer des bavards. Dracula d'abord

(spot connu mais pas fréquenté) et maintenant Sharky et le Labo, situés juste avant Tamri, déroulent en droite dans peu d'eau et attirent désormais les photographes, les pros et les vidéos. La gauche en face de Sharky est plutôt un spot de dépannage, en revanche, la gauche de Bijeor supporte le très gros! Même si nous avons donné des noms marquants à ces droites, Bijeor Sharky ou le Labo s'adressent à de très bons surfeurs et sont à classer parmi les spots dangereux.

TAMRI: A 50 km au nord d'Agadir, à l'embouchure d'un oued, la plage de Tamri attire depuis longtemps et dès que le swell décline, une nuée de surfeurs en manque de vagues. Ses beachbreaks, sa situation à l'abri du vent du sud, peuvent produire d'excellentes conditions qui n'ont rien à envier à Hossegor. Les grosses houles saturent mais le plus souvent on y fait des surfs corrects même avec un peu de clapot. En cas de flat, il n'y a pas beaucoup d'autres solutions aux alentours alors heureusement que la plage est grande... Après Tamri commencent les falaises qui se prolongent jusqu'à Imssouane. Avant il y a bien Orca et sa petite droite sympa mais l'accès est désormais interdit pour protéger les derniers ibis chauves. Protégeons, protégeons!!! Cette magnifique zone de surf a échappé de peu à la construction d'une usine thermique et d'un terminal pétrolier pour garantir les besoins en énergie grandissants d'Agadir...Ouf!!!

Ma vous fier pas à l'apparente tranquillité de Benjamin Sanchez, la dalle n'est jamais très loin. Photo: Eric Chauché



Km 12, l'une des rares gauches d'Agadir. Photo: Carla Tomé



Bodyboardeur bien calé aux Roches du Diable. Photo: Carla Tomé



AOURIR-TAMGHART: Les deux villages se touchent comme les spots de surf... En dehors de la droite de la Banane à l'embouchure de l'oued, ils fonctionnent majoritairement par petit swell. A partir du palais du prince saoudien au sud (non je ne dis rien sur Dima...) et en remontant vers le nord on trouve, avec des noms basés sur le kilométrage depuis Agadir: la gauche

de Répugnant, les pics des Dalles (1, 2 et 3), le 11 avec une belle gauche et de rares droites, le pic du 12 qui fût fréquenté exclusivement par les membres de l'ASC pendant longtemps mais qui est devenu au fil des ans et comme la Banane, le rendez-vous des écoles et des débutants de tous poils. A noter le bon niveau des jeunes d'aourir soutenus par l'ASC, avec leur sympathique



Le Surf Club d'Imourane aide les jeunes du village à goûter aux plaisirs du surf. Photo: Amouagemag



Un Banana parfait qui déroule tout seul... Photo: Carla Tomé



Team Mauvais Temps. Enfin, en face du village de Tamghart il y a le 14 avec le local de l'Imourane Surf Club. Plus connu sous le nom de Rocher du Diable, ce spot propose des droites et des gauches bien abritées au sud, Wedgy et son backwash rigolo entre les deux rochers et Croco au nord, protégé du vent du sud. Le 17, spot familial vers Taghazout fait parfois le bonheur des débutants.

La nouvelle génération de Tamghart



Surfcamps PIRATES

Paradis pour les surfeurs hippies dans les années 70 et 80, Taghazout est devenu depuis une dizaine d'années une destination touristique largement connue qui attire chaque année de nombreux surfeurs étrangers. La qualité des vagues et la situation géographique (proximité de l'aéroport d'Agadir), ont fait de cette région une destination phare pour les surfeurs européens, mais aussi australiens et américains, qui viennent passer l'hiver sous le soleil marocain.

On pourrait croire que cette manne touristique est une aubaine pour la région. Les touristes représentent une source importante de revenus pour les locaux qui leur louent des chambres, les accueillent dans leurs shops et restaurant, leur vendent des produits d'artisanat. Il est indéniable que l'activité générée par le tourisme surf fait vivre de nombreuses familles dans les villages alentours de Taghazout. Flairant le potentiel de la région, des écoles de surf se sont également installées sur le site dès le milieu des années 90 et ont investi pour développer ce secteur. Elles travaillent principalement avec les étrangers et participent ainsi au développement du tourisme marocain.

Mais depuis quelques années, des étrangers sont venus s'installer à Taghazout et y ont créé des écoles de surf. Ils arrivent d'Europe en Septembre avec un véhicule, des planches et louent quelques chambres. Ils trouvent leur clientèle grâce à des sites internet, et emploient des moniteurs de surf étrangers. Ces derniers travaillent bien sûr au noir et, pire, demande souvent comme seule rémunération d'être logés et nourris sur place. Pas de salaire ! Profitant du vide juridique autour de l'activité école de surf, ces « écoles pirates » travaillent sans la moindre autorisation et leurs gérants n'ont souvent même pas de titre de séjour. Ils sont dans l'illégalité la plus totale. Ne payant ni salaires, ni impôts ni taxes touristiques, elles font une concurrence déloyale aux écoles installées légalement. En plus de l'activité école de surf, les écoles pirates font des profits en sous-louant des logements, en vendant du matériel et parfois de l'alcool à leurs clients. Certaines vont même jusqu'à annoncer sur leur site qu'elles n'acceptent pas les paiements en

dirhams... un comble !

Avec la multiplication des écoles pirates à Taghazout, la situation est devenue intenable. Les écoles légales, qui payent impôts et taxes, voient leur clientèle aller vers ces écoles illégales qui leur offrent des prix défiant toute concurrence. Alors que les premiers se battent pour trouver des clients, les seconds affichent complet et continuent tranquillement leur business lucratif. Aujourd'hui, l'atmosphère est très tendue. Ce qui était un paradis pour surfeurs hippies est en passe de devenir une poudrière où les tensions entre locaux et écoles étrangères risquent chaque jour de dégénérer en guerre ouverte. Les locaux ne supportent plus la venue de ces écoles pirates qui travaillent au noir tout l'hiver, se font payer en Europe et surtout ne créent aucun emploi et aucun revenu pour l'Etat marocain. Afin de faire face à cette concurrence déloyale, les écoles légales se sont regroupées au sein d'une association : l'Association des Ecoles Professionnelles de Surf du Souss (AEPSS). Créée en Septembre 2007, elle rassemble 12 écoles établies entre Agadir et Tamri. Après plusieurs plaintes déposées, l'AEPSS a réussi à attirer l'attention des autorités locales et les a sensibilisé à ce problème. Les ministères concernés ont également reconnu l'importance du tourisme surf et sont conscients du besoin urgent de réglementer ce secteur. Il en va de la sécurité des touristes. L'AEPSS travaille également en collaboration avec la fédération royale marocaine de surf et bodyboard (FRMSB). Ensemble, ils ont établi un cahier des charges spécifique aux écoles de surf et que devront respecter toutes les écoles qui souhaitent exercer dans la région. Lorsqu'il sera effectif et respecté, le problème des écoles pirates sera réglé. Avec l'aide bien sûr des autorités locales. En attendant, tout le monde attend et espère un dénouement rapide du problème. Avec la crise qui sévit en Europe, le risque de voir des écoles légales disparaître est réel. Déjà, beaucoup doivent licencier du personnel marocain, au profit de moniteurs étrangers qui viennent travailler au noir dans les écoles pirates.

Listes des écoles non affiliées à l'AEPSS.

Les écoles citées ci-dessous ne sont ni affiliées à l'AEPSS, ni à la fédération royale marocaine de surf et de bodyboard. Elles ne respectent pas le cahier des charges établies par celles-ci.



8'6" WHAT I RIDE
2-1 FCS/RS-10"
REF + 030172

8'6" DRAGON
2-1 FCS/RS-10"
REF + 030481

8'6" KALON
2-1 FCS/RS-10"
REF + 030750

8'6" SAGOO
2-1 FCS/RS-10"
REF + 030667

8'3" DAMOND SURFER
1-1 FCS/RS-10"
REF + 030880

8'6" WHAT I RIDE
2-1 FCS/RS-10"
REF + 031800

8'10" WINDY SUR
1-1 FCS/RS-10"
REF + 030889

8'6" WHAT I RIDE
2-1 FCS/RS-10"
REF + 030250

8'10" SOULFISH
1-1 FCS/RS-10"
REF + 031001

8'10" SOULFISH
1-1 FCS/RS-10"
REF + 031002

8'6" SLATER
2-1 FCS/RS-10"
REF + 031650



Malibu

SURF SHOP

19, Rue Al Fourat (Angle 382 rue Mustapha El Maani)
Casablanca - Tél.: 022 20 11 45 / 47 39 64 - Fax : 022 26 47 45
E-mail : sodimarep@wanadoo.com.ma

8'6" RACKET FISH
1-1 FCS/RS-10"
REF + 031000

8'6" CARVER
1-1 FCS/RS-10"
REF + 030401

8'6" HULLY
1-1 FCS/RS-10"
REF + 030764

LES COURANTS

Par Azhar Joundi

Certaines vagues de classe mondiale ne seraient ni parfaites, ni surfables sans les courants qui les bordent, les creusent et y amènent. Hantise des maîtres nageurs sauveurs, pièges parfois fatals pour les baigneurs non renseignés, « remonte-pente » ou « repoussoir » des surfeurs suivant les spots et le niveau : les courants sont un phénomène physique ultra complexe et hautement bienfaiteur. Ils participent avec les vents à la régulation de la chaleur transmise à l'échelle du globe aux océans et à la terre, aux équilibres climatiques et à l'entretien de la biodiversité de la vie sous marine et de la vie tout court. On distingue plusieurs types de courants.

Les courants planétaires.

Dans l'Atlantique Nord le plus connu est le GULF STREAM, courant chaud naissant dans la mer des Antilles et remontant vers les pôles en déplaçant des millions de mètres cubes d'eau par seconde. On peut assimiler ces courants à de grands fleuves d'eau chaude ou froide qui sillonnent les océans du globe de l'Equateur vers les pôles et inversement. Mis en mouvement par les vents, les courants de surface peuvent se déplacer très vite (entre 10 et 200 km par jour) et sont soumis comme les vents et les dépressions atmosphériques à la force de

Coriolis qui les fait tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre dans l'hémisphère Nord et inversement dans l'hémisphère Sud ; au large des côtes, ils forment de grands cercles appelés gyres (voir carte des courants, schéma 1). Les vents d'ouest des latitudes moyennes (entre 30° et 60°) mettent en mouvement le GULF STREAM vers les pôles ; tandis que les alizés subtropicaux (entre 5° et 30°) repoussent les courants froids vers l'Equateur et l'eau chaude vers le large permettant ainsi la remontée des profondeurs d'une eau plus froide riche en plancton, véritable aubaine pour des côtes parfois arides ; on nomme ce dernier phénomène UPWELLING.

Les courants de marée. (voir Kifash précédent)

Contrairement aux courants généraux cités plus haut, les courants de marée sont localisés et dépendent des mécanismes propres aux marées. Quasi insignifiants au large, dans les mers et dans les régions à micro marées ; ils peuvent cependant être très importants dans les bras de mers, les embouchures de rivières, les golfes, les baies, les digues... Leur direction dépend du caractère descendant ou montant de la marée tandis que leur vitesse dépend des différents moments de la marée et de ses coefficients. Les courants de marée sont alternatifs lorsque leur direction est constante et s'inverse d'une marée à une autre, ou variés lorsque le courant s'exerce dans plusieurs directions avec une grande variation de vitesse au sein d'une même marée. C'est à mi-marée, et aussi pendant les périodes de grands coefficients que les courants sont les plus forts. On appelle « flot » le courant de la marée montante et « jusant » le courant de la marée descendante. Le « flot » et le « jusant » jouent un rôle déterminant dans la morphologie des vagues des régions de fortes amplitudes de marées, où les conditions de surf peuvent être très instables avec des variations de la

taille, du creux et du déferlement d'une marée à l'autre et d'une demi heure à l'autre (voir carte des marées, schéma 2).



Les courants côtiers.

Etroitement liés à la topographie du fond, aux conditions de houle et de vent, les courants côtiers sont les plus dangereux car invisibles et versatiles. Leur principe est le déplacement de l'eau de l'endroit le moins profond vers le plus profond ainsi que dans la direction de la houle et du vent. Les plus tristement célèbres sont les courants de baïnes (prononcez « bayne » : petit bassin en occitan) qui se forment entre les bancs de sable, et font été comme hiver des dizaines de victimes même sur les plages surveillées (voir la photo).



Le travail des baïnes est le plus actif

entre la fin du montant et le début du descendant. Au montant, le déferlement des vagues sur le banc de sable combiné à la marée finit par déborder dans la baïne qui commence alors son évacuation vers le large. Le courant est quasi invisible et accomplit une trajectoire circulaire qui peut atteindre les mille mètres à très grande vitesse. Ce courant est pour le surfeur une véritable aubaine car il permet de remonter plus facilement vers la zone de déferlement sans subir la « barre » épuisante. Si vous êtes pris dans un courant de baïne, il ne faut ni paniquer, ni s'épuiser à ramer vers le bord ; laissez-vous plutôt porter par le courant vers le large si vous êtes sur une plage surveillée; autrement

nagez plutôt vers la zone de déferlement ou vers le lit des mousses qui peut-être vous ramèneront au bord.

Le courant littoral de houle

Lorsque la houle déferle obliquement sur une côte, elle crée un courant latéral dont la vitesse peut atteindre les 5 nœuds : c'est le courant littoral. Bien connu des baigneurs de l'été, des surfeurs de gros, des locaux de certains pointbreaks à courant comme la bobine à Dar Bouazza ou la baie d'Imssouane par exemple (voir photo 2). Le courant littoral est bien moins dangereux que les courants côtiers, car on peut le repérer, et il se déplace dans le sens de la houle c'est-à-dire globalement vers la

plage. Néanmoins, il peut amener sur une zone de courant ascendant de baïne, ou bien se conjuguer avec le courant de marée et un courant côtier et là c'est autre chose !!! Le déplacement latéral des mousses au bord nous renseigne sur la direction du courant et sa force. Ce sont les houles les plus longues et hautes, et les plus perpendiculaires à la côte qui génèrent les courants littoraux les plus importants. Le courant littoral et le vent côtier en déplaçant du sable, modifient la topographie du plateau (bancs de sable et baïnes) et des courants côtiers qui le caractérisent. Ceci fera l'objet d'un prochain Kifash.

La bobine, déc 2008. Photo: Amouagemag



Conclusion :

Que vous soyez baigneur, pêcheur ou surfeur débutant ; si vous ne savez pas reconnaître visuellement un courant, n'hésitez pas à prendre conseil auprès des locaux, autrement observez la topographie de la plage à marée basse (baïnes et bancs de sable, rochers, failles...), le déplacement des mousses au bord, le déferlement des vagues, la dérive des surfeurs ou baigneurs, la texture du plan d'eau et les conditions de houle et de vent.

Si le plan d'eau est globalement lisse, les zones les plus « fripées » signifient la présence d'un courant. Si l'eau est claire, les étendues d'eau plus opaque ou mélangée au sable peuvent aussi receler un courant. Si le vent souffle, il y a aussi de fortes chances qu'il génère un courant de surface dans la direction où il souffle... Si les vagues « lèvent » et ramolissent aussitôt, ou si la mousse remonte vers le haut de la vague lorsque celle-ci se déplace vers la plage.

Renseignez-vous sur le moment de la marée et ses coefficients; les courants sont à leur maximum à mi marée pendant les grandes marées. Enfin n'oubliez pas de prendre le temps de voir la taille des plus grosses séries (20 min d'observation minimum, voire plus si vous n'êtes pas du coin et que vous n'avez pas dix années complètes de surf sur différents spots). Au pire envoyez votre copine ou copain en premier et attendez de voir ce qu'il va se passer. Sur ce, bon surf à tous et AANDAK LCOURRANTI.



REDRESSEMENT (Take off) SUR UNE MOUSSE Par Azhar Joundi

Cet article commencera on l'espère une longue série de Kifash consacrés à la technique.

Nous avons choisi de commencer par le redressement (encore trop souvent appelé à tort Take Off) mouvement de base du surf indispensable pour débuter, mais aussi pour se perfectionner et corriger les mauvais réflexes.

Vous pouvez tous vous y entraîner, surfeur ou pas, chez vous ou sur la plage. Ça ne coûte rien et c'est un excellent moyen d'entretenir sa souplesse et sa motivation dans les périodes sans surf.

Surfer c'est glisser sur une vague, debout sur une planche. Cela implique de prendre la vague, de se redresser, de tenir en équilibre debout sur sa planche et glisser sur la vague.

Le débutant doit d'abord trouver l'équilibre allongé sur une planche adaptée à son gabarit, puis apprendre à ramer pour « prendre » ou « être pris » par les mousses (mélange d'air et d'eau instable résultant du déferlement des vagues au large) qui le ramèneront au bord. Ce seront là ses premières sensations de glisse et le premier contact intense avec l'énergie de l'océan.

PHOTO 1 PRISES DE MOUSSES ALLONGER

Une fois qu'il sera capable de choisir une mousse, de ramer pour la prendre, et de glisser jusqu'à la plage poussé par la seule force de la mousse sur une planche qui flotte suffisamment pour glisser sans trop de perte de vitesse ; alors il est prêt à se redresser, et là commence le surf !!!

Les surfeurs passent 90% de leur temps de session à ramer et à attendre, il faut donc optimiser les 10 % de temps où l'on ne rame ni n'attend. Mieux vaut apprendre à se lever au sec sur le sable ou chez soi, que d'attendre d'être dans l'eau pour s'y exercer.

Photo2 exercice de redressement SABLE

Dans l'eau une planche aussi épaisse, large et longue soit elle, ne flottera à plat que si l'on n'exerce sur sa surface aucune force physique ou au contraire un ensemble de forces qui s'annulent autour des axes longitudinal, transversal et vertical.

HEMA AXES

De plus la poussée d'Archimède nous explique que tout corps solide plongé dans l'eau est repoussé par celle-ci dans la direction opposée à la force qui s'y exerce.

La position de base idéale serait celle qui nous permet de tenir en équilibre sur une planche flottant à plat sur l'eau, dans une position permettant de solliciter les axes longitudinal et transversal par des appuis « talons/pointes » et « avant/arrière ».

Pour cela le surfeur devra être semi fléchi dans une position équilibrée, avoir un écart de jambe légèrement supérieur à celui des épaules de 10/15 cm, avec les pieds globalement perpendiculaires à l'axe longitudinal et centrer le poids de son corps autour de l'axe transversal.

PHOTO POSITION DEBOUT /AXES.

On surfe de travers sur la planche et sur la vague, en exerçant des appuis dynamiques du corps sur la planche pour se diriger, s'équilibrer, accélérer ou ralentir au service de la vague...

On peut voir des dizaines de manières de se tenir debout en surf, suivant les morphologies, les méthodes, les façons de se tenir debout sur la terre ferme, le mimétisme de nos modèles de surf, notre équilibre ou déséquilibre ou aussi notre façon de nous redresser...

Toute la difficulté du redressement réside dans le fait de passer de l'équilibre allongé à l'équilibre debout sur une planche en mouvement en la déséquilibrant le moins possible, sans altérer sa glisse et sa trajectoire ; d'où la nécessité de se redresser dans un mouvement bref,

souple, continu en un seul temps. Nous vous proposons ici une des méthodes les plus utilisées en école de surf.

Lorsque les pratiquants n'y arrivent pas en un seul temps, nous proposons des redressements en plusieurs temps adaptés à leur souplesse et morphologie.

1-Partir d'une position allongée équilibrée sur la planche, avec la meilleure unité corporelle possible. Les muscles du haut et du bas du corps sont gainés prêts à déclencher l'impulsion ; la tête est dégagée du buste : elle est le moteur et l'équilibre du redressement, tandis que le regard se porte vers l'avant : là où on veut aller.

L'attitude mentale requise est la concentration et la détermination !

2-Le mouvement consiste à repousser la planche les mains à plat, bras tendus, en poussant avec le devant des cuisses, le bassin et les abdominaux vers le haut et l'avant, pour faire glisser le bas du corps sous le haut du corps (globalement vers le milieu de la planche). Le bassin doit nécessairement pivoter et les genoux fléchir pour permettre le passage du pied avant entre les deux mains.

Tant que les deux pieds ne sont pas posés à plat sur la planche, les mains maintiennent la planche à plat.

3-Le plus dur ayant été réalisé il n'y a plus qu'à continuer le redressement jusqu'à la position semi fléchie en retirant simultanément les deux mains.

Durant toute la phase du redressement le positionnement de la tête au dessus de l'axe longitudinal, l'orientation du regard vers l'avant et l'appui des mains à plat maintiennent l'équilibre du surfeur et de la planche.



Mega Jersey

Prêt à Porter Pour Hommes



Mag. 1
Kissariat Nafoura N° 11
Kénitra

Mag. 2
Rue Jamil Sedki Imm 44
N° 8 - Kénitra

GSM : 071 80 79 87
E-mail : mega-jersey@hotmail.com

INTERVIEW AVEC Amine Mouktamil

Date de naissance: 20/09/1980

Lieu de résidence: Casablanca

Sport pratiqué: Racing cars, roller, skate et surf

Association: MESA

Profession: Directeur-administrateur de Mo.rockin Extreme Sport equipment prod and marketing.

Depuis quand existe l'association?

The Moroccan Extreme Sports Association existe depuis le 16 février 2008. Elle rassemble les riders, anciens et plus jeunes, des différentes disciplines comme le skate, le roller, le BMX ou encore le surf. Nous voulons, ensemble, donner une image moderne des sports extrêmes au Maroc.

Quelles sont vos valeurs? Pourquoi une association marocaine des sports extrêmes?

Nos valeurs sont l'excellence, l'amitié et le respect. Nous souhaitons aider les jeunes riders à progresser et révéler leurs talents. Notre but est également de donner une nouvelle dimension au domaine des sports extrêmes au Maroc et changer la mauvaise image qu'il peut avoir auprès de certaines personnes aujourd'hui. Sur le plan humain, nous sommes conscients que les sports de glisse restent chers et peu accessibles à beaucoup de Marocains. L'association a pris l'initiative, à travers ses programmes communautaires, de faire profiter des enfants et des adolescents issus des milieux défavorisés de ces activités sportives. Le sport véhicule des valeurs de partage et de respect qui sont essentielles pour vivre en harmonie dans notre société.

Quelles disciplines sont pratiquées?

La M.E.S.A représente un large éventail de disciplines, urbaines comme le BMX, le skate, le roller, ou sur neige comme le ski et le snowboard. Nous intégrons aussi les sports nautiques comme le surf et le bodyboard. Nous avons dans chacune des ces disciplines de grandes potentialités humaines.

Où pratiquez-vous?

Nous pratiquons à Casablanca dans différents spots selon la discipline, mais notre point de repère est l'espace Nevada, notre spot principal. Pour les entraînements, nous avons un emploi du temps flexible, qui tient compte de l'emploi du temps des adhérents.

Quels sont vos projets?

Notre premier objectif en 2009 est la construction d'un skate parc marocain, et quand je dis marocain, je veux dire un skate parc moderne, conforme aux normes internationales, mais avec une touche artisanale. Il sera unique au monde. Le deuxième objectif sera l'organisation de compétitions nationales et internationales.

Ton meilleur souvenir ?

En 1998, j'avais vu pour la première fois une mega-rampe, c'était dans l'un des plus grand skate parc des U.S.A, à Potomac Mills Mall (Woodbridge, Virginia). J'avais souhaité qu'il y en ait un jour une semblable au Maroc. C'était ma première session sur ce type de rampe. Elle restera aussi la meilleure grâce au sentiment que j'ai eu ce jour là. J'en garde un souvenir impérissable.

As-tu quelque chose à ajouter?

En créant l'Association Marocaine des Sports Extreme, j'ai réalisé mon rêve d'enfance. Je passe un message à tous les lecteurs pour leur dire de ne jamais abandonner leurs rêves et de ne jamais baisser les bras. Fixez-vous des objectifs et affrontez les obstacles qui vous font face. Car si on se bat pour une cause on y arrive tôt ou tard avec de la bonne volonté, de bonnes intentions, un esprit d'équipe, de la confiance en soi, et le travail dur. Comme dit le proverbe " Si on veut, on peut".

Lamine, Français d'origine algérienne, vole au dessus de la rampe d'Agadir . Photo: Amine Mouktamil



MOUKTAMIL Cheymaâ

J'ai 16 ans. Je suis née à Casablanca et j'y ai grandi. Actuellement je suis en première année du baccalauréat.
Mes passions : Les sports extrêmes et le rap.

A quel âge as-tu commencé le roller ?

J'ai commencé à faire du roller à 5 ans, mais ce n'était pas du vrai roller, je ne faisais que rouler, et la plupart du temps je me trouvais à terre. Je n'ai commencé le véritable roller qu'en 2007.

Qui t'as appris le roller ?

J'ai appris le roller dès le début par mon frère, qui le pratiquait depuis longtemps. Ensuite, j'ai commencé à apprendre des gars avec moi au skate parc, et j'ai persisté en solo dans mes entraînements.

Quelle est ta spécialité maintenant ?

J'ai essayé toutes les catégories de roller : Fitness, Slalom, Jump, Rampe... mais je me retrouve dans l'agressive. Je trouve que c'est assez spécial.

Avec qui rides-tu le plus souvent ?

Je ride le plus souvent, ou plutôt tout le temps avec les mecs de notre team (Soufiane, Adil, Othmane, Youness...)

Quelle est ta figure préférée ?

Je n'ai pas une figure spéciale que je préfère, parce que je trouve que chacune est unique. Mais je préfère les Switch car on y regroupe plusieurs figures de slide.

Qui est le rider ou rideuse qui t'as le plus impressionné ?

Je dirais que ce sont les mecs de notre team, vu la vitesse à laquelle ils progressent, malgré le peu de moyens dont il dispose. Pour ce qui est des riders étrangers, je prends

pour exemple Amandine Condroyer (de France) et Jenna Downing.

Aimes-tu participer au contest ?

Oui, bien sûr, ça reste des moments uniques, où tu dois donner le meilleur de toi-même.

Quel est ton spot préféré ?

Je n'ai pas de spot préféré, mais chacun peut devenir le meilleur lorsque l'envie est là.

Qu'est ce qui te plaît le plus en roller ?

En quelques mots : l'ambiance, le risque et l'esprit d'équipe entre les riders.

Quelles qualités ont les filles en roller que les garçons n'ont pas, et inversement ?

Je dirais que les filles n'ont aucune qualité de plus que les garçons en roller. Il n'y a même aucune différence entre les filles et garçons dans ce sport à part la force.

Quel conseil donnerais-tu aux filles qui veulent se lancer dans la pratique ?

Il suffit juste d'essayer et elles y seront accros. Le roller n'est pas juste de la souffrance, NON, le plaisir y est plus, juste que ça ne vient qu'après, car c'est l'effort qui paye. Comme on dit « Après l'effort le réconfort »

Que fais-tu quand tu ne rides pas ?

Sois j'étudie, sois je suis devant mon pc. Sinon je dirais que ma deuxième occupation est le rap.

Qu'est ce que le roller t'a apporté dans la vie ?

Cette discipline m'apporte rigueur, esprit de sacrifice, esprit d'équipe. Et c'est aussi un grand défouloir, un moyen d'évacuer les pressions quotidiennes.

La scène du roller à Casablanca, tu en penses quoi ?

Je trouve qu'elle est assez développée par rapports aux autres villes, les meilleures riders s'y trouvent, ainsi que le meilleur niveau, vu que les riders y progressent plus depuis la création du skate parc.

Un dernier mot :

Je remercie l'équipe Amouage, la team Mo.Rockin, et les encadrants qui nous aident à progresser. Et pour tous les non pratiquants, je vous dirais d'essayer le roller, c'est extraordinaire, ça apporte de belles sensations. Pour les pratiquants, je vous dirais de persévérer afin d'arriver à un niveau toujours meilleur.

Je passe aussi un message spécial aux filles : essayez le roller, ça vous plaira, ce n'est pas un sport réservé aux garçons, le mal y est, oui, mais le plaisir est plus intense.



BMX XG TEAM ASSOCIATION RIDERS.
 le team est composé de 6 riders ils s'entraînent chaque jour dans un ancien cratère abandonné, un grand espace plein de spots dirt naturel qui a été modifié par les riders rider: Marwane. Photo: Mohsine Chouaki





Photo 1: - T-shirt : 205 dhs, Sweat : 520 dhs, Jean : 490 dhs, Sun Glasses Von Zipper : 1350dhs, Sac : 265dhs.

Photo 2: jean : 670 dhs, Sweat : 470 dhs, T shirt : 265 dhs, Sun Glasses Von Zipper : 900dhs, Surfboard Billabong 5'10 : 5220dhs

Photo 3: Manteau : 1195dhs, T shirt : 245 dhs, jean : 490 dhs.

Photo 4: Sweat : 545 dhs, T shirt : 275dhs, Jean : 500dhs, Sun Glasses Von Zipper : 775dhs, Surfboard Billabong 6'3 : 5400dhs, Skate JART : 450dhs

BILLABONG XXL CHALLENGE MAROC

Envoyez vos meilleures vidéos de surf et bodyboard pour gagner des combinaisons et des planches Billabong.

Billabong et Amouage organisent un concours de vidéos surf et bodyboard. Le principe est simple : pendant toute l'année 2009, un thème vous est proposé à chaque numéro de Amouage. A vous d'envoyer vos meilleures vidéos correspondant à ce thème. Une seule contrainte : les vidéos doivent être filmées au Maroc.

Pour ce premier numéro, on vous propose « La plus grosse vague ». La vidéo montrant la plus grosse vague surfée gagnera. Les vainqueurs de chaque discipline (Surf et Bodyboard) recevront chacun une combinaison Billabong.

Au courant de l'année, les thèmes proposés seront :

1. Amouage N°7 (Avril-Juin) : Plus belle manœuvre
Lots : une combinaison Billabong dans chaque discipline

2. Amouage N°8 (Juillet-Septembre) : Plus beau ride
Lots : Une combinaison Billabong dans chaque discipline

3. Amouage N°9 (Octobre-Décembre) : Meilleur montage vidéo
Lots : Une combinaison Billabong et une planche dans chaque discipline

A chaque numéro, un prix spécial sera également attribué au meilleur Wipe out (meilleure chute) !

Règlement :
Pour participer, déposez vos vidéos répondant au thème « La plus grosse vague » au magasin Billabong (Casablanca). La qualité de la vidéo n'est pas prise en compte dans le jugement, seule la taille de la vague compte.

Date limite de dépôt des vidéos : 20 mars 2009

Les vidéos seront analysées par un jury de professionnels de la glisse

Bonne chance à tous et bon surf !

Faire le test aujourd'hui...



... c'est mieux vivre demain.



Test anonyme, confidentiel, rapide et gratuit.

Quand on a pris un risque, ou tout simplement lorsqu'on veut savoir où l'on en est par rapport au VIH, le test de dépistage est l'unique solution. Rendez-vous dans l'un des nombreux centres d'information et de dépistage.

Pour connaître le centre de dépistage

le plus proche, contacter :



Points de vente
SurfShop / Surf Camp & Club



Rider : El Alamy Guerrab
Spot : Sablettes, Mohamedia
Date : Décembre 2008
Photographe : Jawad Guerrab

africa spirit
SURF & SKATE SHOP

NOUVEAU SHOP
36 AVENUE V. ANCIENNE MEDINA "EL GHEZA", RABAT

SURFWEAR
SURFBOARDS
SKATEBOARDS
ACCESSOIRES

RUE CENTRE COMMERCIAL BAY EL BOUHRA, RABAT
RACHID : 065 00 83 70
MOUSTAPHA : 066 44 08 17
AFRICASURF@GMAIL.COM

Chez Brahim
bistro, restaurant, café
Km 14, Imourane, Tamraght, Agadir

spécialité calamar, poisson, brochettes, salades

Réservation : 073 21 02 93

DESERT POINT
Surfshop

Imswane Morocco

dp
desert point

email: desertpoint.22@hotmail.com / tél +212 28833054 / gsm: +212 072522783

gipsy surfer
Surf Wear
Beach Wear

- Havaianas
- Cio Marsouin
- Ray-Ban
- Cartel skates

Materiel neuf et occasion

RIP CURL
AUTHORISED DEALER

14 Rue de Tetouan - ESSAOUIRA Medina
Tél. 024 78 32 68

DSS

BACKDOOR

Surf Shop & Sports Wear

11, Rue Daoud Dahir, Casablanca
 Tél: 022 25 11 63 / GSM: 064 49 47 75
 Email: othman.dss@ccramail.com

Nomades

EA A E H

43, Rue Ahmed Barakat - Maarif - Casablanca
 272, Twin Center, 1er étage - Casablanca
 50, Avenue des FAR - Mohammedia.

Nomades

PSM
planet surf morocco

ECOLE DE SURF MAROCAINE

Stage à la semaine, à la journée
ou en fonction de la demande

Location Planche, combinaison, bodyboard

Tarifs sur notre site : planetsurfmorocco.com

Conscient des bienfaits de cette activité ancestrale, « Planet Surf Morocco » vise à améliorer le « sens marin » et les relations de chacun envers l'océan et la nature.

Un site merveilleux où l'on peut venir surfer tout type de vagues (vagues école ou vagues creuse), il y en a pour tous les niveaux. Idéal pour allier sport et découverte, aventure et culture... Les amoureux du surf, de la nature, du soleil, de l'authentique, venez vite nous rejoindre !

PLANET SURF MOROCCO - SARL - SIEGE SOCIAL : Insouane Plage

Contact: Othmane.
 Tél / Fax : 028 84 71 59
 Gam : 060 73 80 15
 Tél. école : 028 84 26 33

SAYSAY SURF SHOP

SURF - SKATE - KITE SURF - BODYBOARD
 VENTE - LOCATION - COURS

www.saysaysurfshop.com

Rue prince Héritier
 Kaissariat Meftah Alkhir N° 15 - 90000 TANGER - MAROC
 Mail. alasalaysay@hotmail.fr - Tel. +212 (0)61 93 20 94

REDGEAR
MOROCCAN BOARDRIDERS SPECIALISTS

BODYBOARD - SURF - LONGBOARD

ZONE : Aourir village / nexte 12km north Agadir

STAGE TOUS NIVEAUX

ENTRAINEMENT A L'ANNEE

HEBERGEMENT / PENSION COMPLETE

TRIP SUMMER (SECRET SPOT)

contact :
 tel : +212 70 999 321
 e: redgear@hotmail.fr
www.redgear.com
www.redgear.c.ma
www.myspace.com/redgearing

Yalah KITEBOARDING

KITE SURF SCHOOL

School-Rent-Buy

COURS DE KITE POUR TOUS LES NIVEAUX
 MONITEUR DIPLOMÉ IKO
 ORGANISATION DE TRIPKITE
 AGRÉE PAR NORTHKITEBOARDING

CONTACT :
 SHOP YALAHKITE
 TÉL : 00212 72 50 63 71
 E-MAIL : HAMADAFly@HOTMAIL.COM

www.YalahKite.com

ATLANTIC MEHDIA SURFING
Ecole de surf et Surf Camp (hébergement)

atlantic mehdia surfing
www.mehdiasurf.com | info@mehdiasurf.com

Tél : 0 63 054064 ou 013187838 Fax 037 38 85 30
www.mehdiasurf.com info@mehdiasurf.com

www.mirleftride.net
 +212 (0) 78 265 570

Mirleft Ride

surf - pêche - trekking

MIRLEFT RIDE
 Centre Mirleft, route les Amicales.
 Maroc / Morocco



www.blue-morocco.com

Blue Morocco

Ecole de surf installée entre Imessouane & Essaouira



Quelque soit sa nature, l'essentiel est d'être à l'écoute de soi, des autres, et de l'océan...

TRIPS, STAGES et COURS DE SURF au MAROC
tous niveaux et toute l'année

Organisation de surf trips à la semaine dans le sud du Maroc
(transfert aéroport, cours, hébergement, pension complète, guiding, ...)

Tarifs réduits pour les groupes, étudiants et sans emploi

www.blue-morocco.com

e-mail : contact@blue-morocco.com

Tel. : +212 (0) 61 20 36 00



Pour communiquer dans ce magazine
veuillez contacter : 015 38 72 52 / 061 15 48 63
amouagemag@gmail.com
www.amouagemag.com





**RIP
CURL**
NOW SEARCHING

**PER
LOKEN**

wears
RECYCLED
OUTERWEAR



SEE MORE ACTION ON RIPCURL.TV

RIP CURL CASA
6 Rue Al Manaziz
Maarif - CASABLANCA
022 23 43 47

RIP CURL FACTORY STORE
Avenue Bougainville
Derrière Lyautey - CASABLANCA
022 20 06 82

RIP CURL RABAT
Avenue de l'Atlas
Agdal - RABAT
037 777 863

RIP CURL AGADIR
Avenue des FAR
Centre Ville - AGADIR
028 82 71 54